

LA

GAIETÉ

CANADIENNE

40 autres

CHANSONS
D'AUTREFOIS

DEUXIEME SERIE

REPertoire

Conrad Gauthier

DIRECTEUR-FONDATEUR
DES

"VEILLÉES DU BON VIEUX TEMPS"

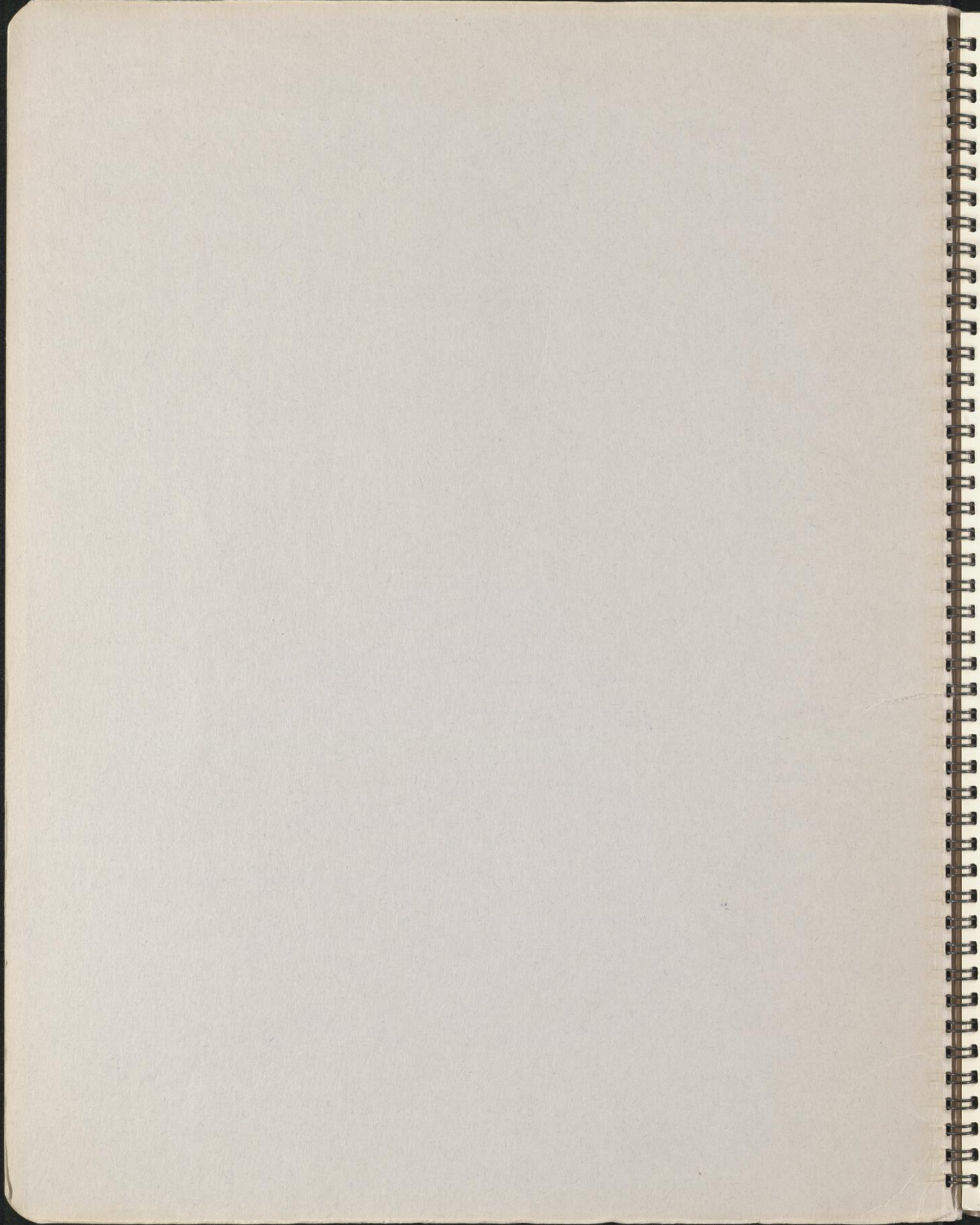
Editeur

Ed. Archambault
INC

500 EST, RUE SAINTE-CATHERINE,
MONTREAL,
QUEBEC

Les chansons du
bon vieux temps

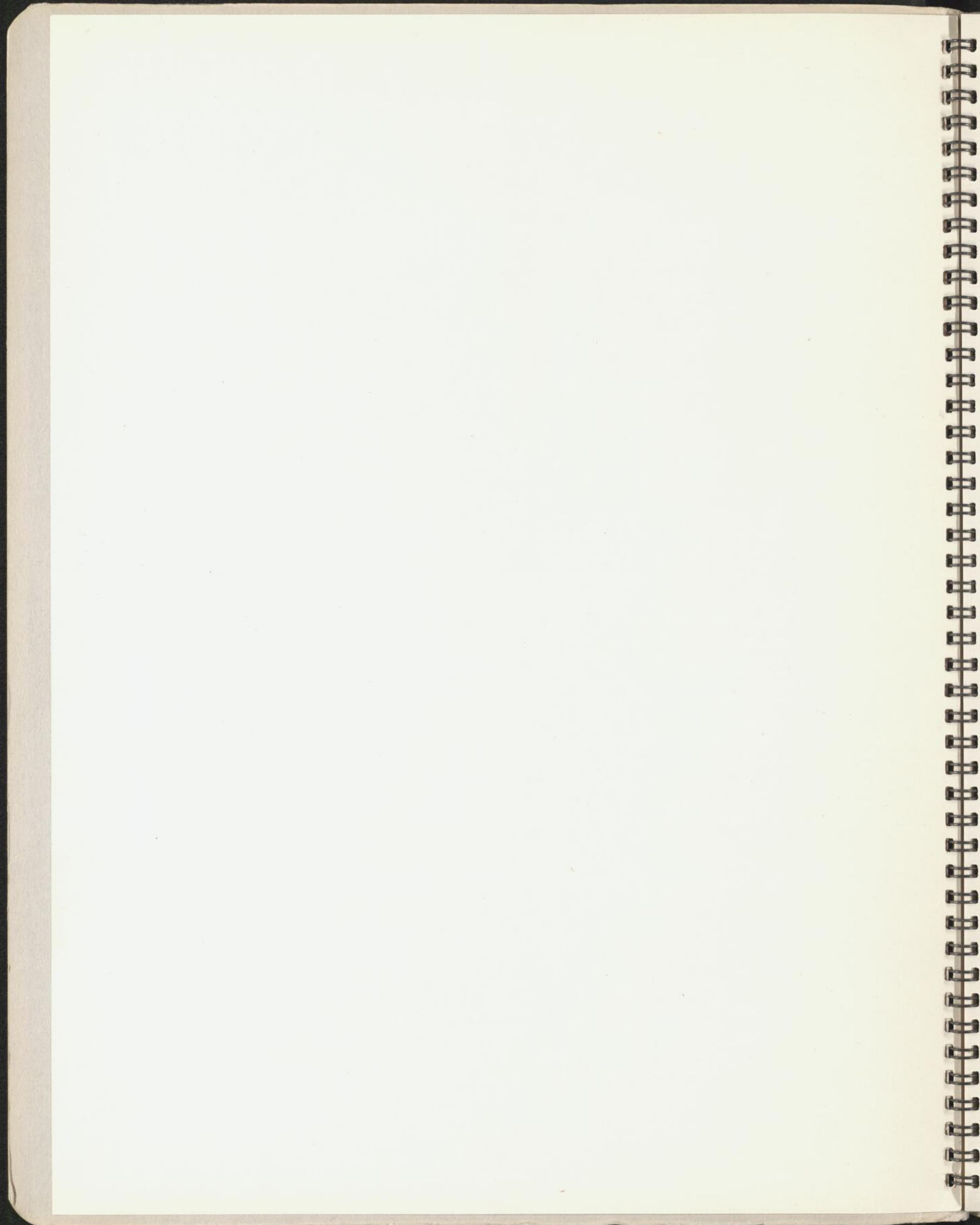
QUATRIEME MILEE



LA BONNE CHAISON

Bibliothèque 1
Rayon 1

57



LA GAIÉTÉ CANADIENNE

40 autres CHANSONS
D'AUTREFOIS
(Mélodie et paroles)

Deuxième série



RÉPERTOIRE
CONRAD GAUTHIER

Directeur-fondateur

des

"Veillées du Bon Vieux Temps"



Editeur:

Ed. Archambault
INC

500-est, rue Ste-Catherine, MONTREAL

LA GAIRTE CANADIENNE

NO. 1000
CHANSONS
D'AUTRIOTIS

(Méthode de parole)

Paroles et Airs



RÉPERTOIRE

CONRAD GALTHER

Éditions - Éditions

et

"Bibliothèque de la Gaite Canadienne"



Éditions

Ed. Galtner

227836 CON

M
1978
1930
1935

AH! SI MON MOINE, VOULAIT DANSER

Ah! si mon moi-ne vou-lait dan-ser Ah! si mon moi-ne vou-lait dan-ser Un ca-pu-
 chon je lui don-ne-rai-s Un ca-pu-chon je lui don-ne-rai-s Dan-se, mon moine dan-se Tu
 n'en-tends pas la dan-se, Tu n'en-tends pas mon mou-lin lon la. Tu n'en-tends pas mon mou-lin mar-cher.

Ah! si mon moine voulait danser (*bis*)
 Un capuchon je lui donnerais (*bis*)

Refrain

Danse, mon moine, danse,
 Tu n'entends pas la danse!
 Tu n'entends pas mon moulin, lon la,
 Tu n'entends pas mon moulin marcher.

Ah! si mon moine voulait danser (*bis*)
 Un ceinturon je lui donnerais (*bis*)

Au refrain

Ah! si mon moine voulait danser (*bis*)
 Un froc de bur' je lui donnerais (*bis*)

Au refrain

Ah! si mon moine voulait danser (*bis*)
 Un beau psautier je lui donnerais (*bis*)

Au refrain

S'il n'avait fait voeu de pauvreté (*bis*)
 Bien d'autres chos's je lui donnerais (*bis*)

Au refrain

Oh! qui me passera le bois?

Ah! qui me pas-se - ra le bois, Moi qui suis si pe - ti - te
 Ce se - ra mon - sieur que voi - là! Ah! qu'il a bon - ne mi - ne là!
 som - mes nous au mi - lieu du bois? som - mes - nous à la ri - ve?

Oh! qui me passera le bois,
 Moi qui suis si petite?
 Ce sera monsieur que voilà!
 Ah! qu'il a bonne mine... là!

Refrain

Sommes-nous au milieu du bois?
 Sommes-nous à la rive?

Ce sera monsieur que voilà!
 Ah! qu'il a bonne mine!
 Quand nous fûm's au milieu du bois
 La belle se mit à rire... là!

Au refrain

Quand nous fûm's au milieu du bois
 La bell' se mit à rire.
 Oh! qu'avez-vous bell' qu'avez - vous?
 Qu'avez-vous à tant rire... là?

Au refrain

Oh! qu'avez-vous bell' qu'avez-vous?
 Qu'avez-vous à tant rire?
 Je ris de toi, je ris de moi,
 De nos foll's entreprises... là!

Au refrain

Je ris de toi, je ris de moi,
 De nos foll's entreprises,
 Et de m'avoir passé le bois
 Sans petit mot me dire... là!

Au refrain

Et de m'avoir passé le bois
 Sans petit mot me dire,
 Oh! revenez, bell's revenez:
 Je vous donn'rai cent livres... là!

Au refrain

Oh! revenez, bell' revenez:
 Je vous donn'rai cent livres!
 Ni pour un cent, ni pour deux cents,
 Ni pour trois, ni pour mille... là!

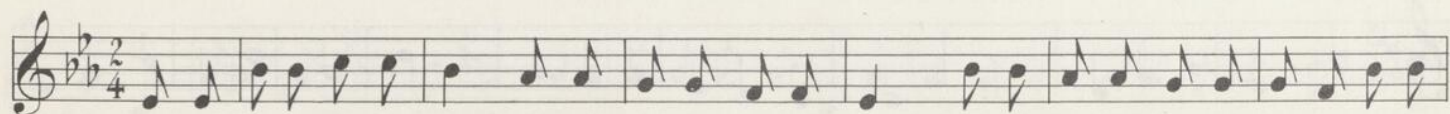
Au refrain

Ni pour un cent, ni pour deux cents,
 Ni pour trois, ni pour mille:-
 Il fallait plumer la perdrix
 Tandis qu'elle était prise... là!

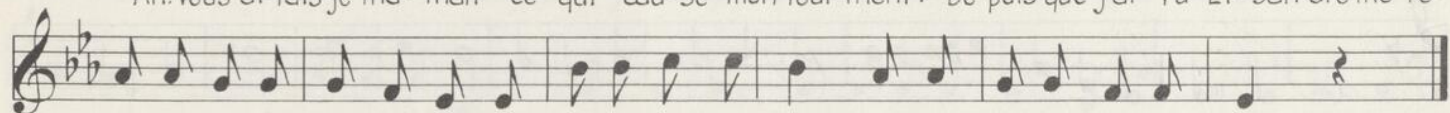
Refrain final

Car nous avons passé le bois
 Et sommes à la rive!"

Ah! vous dirai-je, maman?



Ah! vous di-rai-je ma-man ce qui cau-se mon tour-ment? De-puis que j'ai vu Li-san-dre me re-



gar-der d'un œil ten-dre mon cœur dit à chaque ins-tant peut-on vi-vre sans a - mant.

Ah! vous dirai-je maman
Ce qui cause mon tourment?
Depuis que j'ai vu Lisandre
Me regarder d'un œil tendre
Mon cœur dit à chaque instant
Peut-on vivre sans amant?

L'autre jour dans un bosquet
De fleurs, il fit un bouquet
Il en para ma houlette
Me disant chère Brunette
Flore est moins belle que toi
L'amour moins tendre que moi.

Je rougis et par malheur
Un soupir trahit mon cœur
Le cruel avec adresse
Profita de ma détresse
Hélas! maman un faux pas
Me fit tomber dans ses bras.

Je n'avais pour tout soutien
Que ma houlette et mon chien
L'amour voulant ma défaite
Ecarta chien et houlette
Ah! qu'on goûte de bonheur
Quand l'amour prend soin d'un cœur!...

ALLONS CUEILLIR DES FRAISES

Ou qu'tu vas la Ger - vai - - se M'dit un jour Blai-se d'un air sour-nois C'est la sai-son des
frai - ses Ah viens a-vec moi dans le bois — J'te di-rai des fa - dai - ses sur le ga-
zon touf-fu — Mi-gnon-ne prends mon bras veux-tu al-lons cueil-lir des frai - - - ses.

Où qu'tu vas la Gervaise?
M'dit un jour Blaise, d'un air sournois.
C'est la saison des fraises
Ah! viens avec moi dans le bois.
J'te dirai des fadaïses
Sur le gazon touffu.
Mignonne, prends mon bras, veux-tu?
Allons cueillir des fraises.

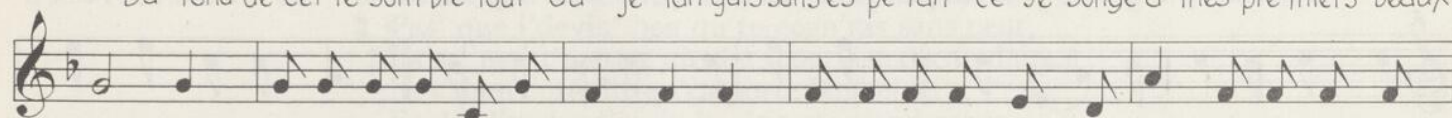
Aussitôt sur l'herbette,
Sans plus tarder, il m'fit asseoir
Et l'on fit la causette
On s'embrassait, il fallait voir.
Je dus dire au gas Blaise
Qui m'prenait le menton,
Ote tes mains d'la, p'tit polisson,
Allons cueillir des fraises.

J'suis d'venu très gourmande
Au point que je voudrais toujours
Aller en contrebande,
Dans le bois charmant des amours
Mais tout seul, moi, Gervaise,
J'ai peur de m'ennuyer
A deux c'est si bon d'embrasser
Tout en cueillant des fraises.

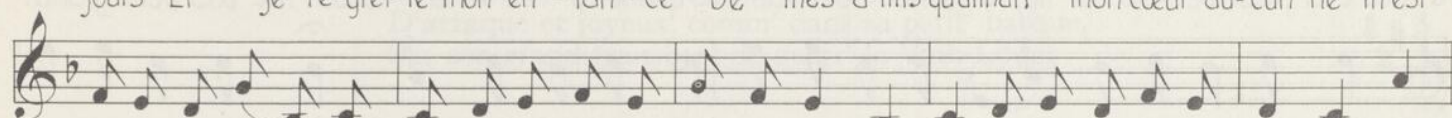
L'AMITIÉ D'UNE HIRONDELLE



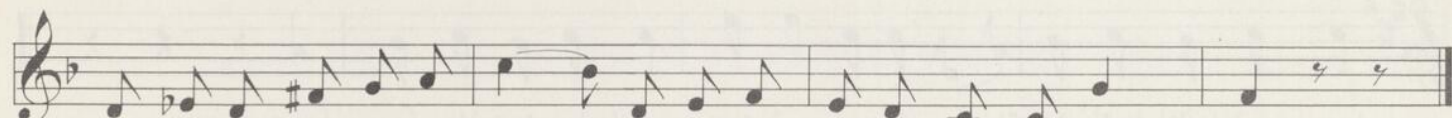
Du fond de cet-te som-bre tour Où je lan-guis sans es-pé-ran-ce Je songe à mes pre-miers beaux



jours Et je re-gret-te mon en-fan-ce De mes a-mis qu'aimait mon cœur au-cun ne m'est



res-té fi-dè — le Je n'ai gar-dé dans mon mal-heur Que l'a-mi-tié d'une hi-ron-del-le, Je



n'ai gar-dé dans mon mal-heur — Que l'a-mi-tié d'une hi-ron-del - - le.

-1-

Du fond de cette sombre tour,
Où je languis sans espérance,
Je songe à mes premiers beaux jours
Et je regrette mon enfance.
De mes amis qu'aimait mon cœur,
Aucun ne m'est resté fidèle.

Refrain:

Je n'ai gardé dans mon malheur } *bis*
Que l'amitié d'une hirondelle.

-2-

Dès l'hiver, quand le vent mugit,
Du fond de cette tour affreuse,
De mon cœur se faisant un nid,
Elle s'endort insoucieuse.
Chaque nuit je sens la chaleur
Des plumes qui couvrent son aile...

Refrain:

Je n'ai gardé dans mon malheur } *bis*
Que l'amitié d'une hirondelle.

-3-

Depuis trois jours que je l'attends
Triste et pensif, à ma fenêtre,
Sous le plomb d'un chasseur méchant
Elle aura succombé peut-être.
Si je ne dois plus la revoir,
De ma prison qui la rappelle,

Dernier refrain:

Au ciel j'irai rempli d'espoir } *bis*
Retrouver ma brune hirondelle.

LA BOÎTE DE CHINE



A-dieu mon p'tit gas, va j'seu ben cha-grine De t'voir t'en al-ler à Pé-kin là-bas J'seu ben vieille à
c't'heure et j'cour-be l'é-chi-ne, Tu n'me r'trouv'-ras pus quand tu t'en r'vien-dras. Aie pas peur grand'
mèr' t'as 'cor un' bonn' mi-ne, Ton coffre est so-lid' pus qu'ceux des ba-zars, J'tap-port'-rai d'là-
bas un' bell' boît' de Chi-ne, A-vec un' dou-zain' de jo-lis fou-lards.

Adieu mon p'tit gas, va j'seu ben chagrine
De t'voir t'en aller à Pékin là-bas
J'seu ben vieille à c't'heure et j'courbe l'échine,
Tu n'me r'trouv'ras pus quand tu t'en r'viendras.
Aie pas peur grand'mèr' t'as 'cor un' bonn' mine
Ton coffre est solid' pus qu'ceux des bazars,
J't'apport'rai d'là-bas un' bell' boît' de Chine,
Avec un' douzain' de jolis foulards.

2

Ah! mon pauv' p'tit gas va j'seu ben trop vieille
Pour 'cor me gréer d'ces biaux affutiaux;
C'tait bon v'là trente ans mais j'seu à la veille
D'dormir près d'ta mèr' dans l'champ aux naviaux.
Comme un vieux turco j'vais m'battre à la guerre,
Et quand j's'rai de r'tour de d'chez les Chinois,
Avec mes cent francs d'médail' militaire
J'épous'rai, si j'veux, la fill' d'un bourgeois.

3

Avant que d'partir, p'tit gas, pour me plaire,
Pas' que j'devin' ben qu'tu cogn'ras sans peur,
Laiss' moi t'mettre au cou mon vieux scapulaire,
Not' bon curé dit qu'ça porte bonheur.
Et dès l'surlend'main le p'tit gas s'embarque,
Avec ses deux sacs, au port de Toulon,
D'attaque et joyeux, comm' dans sa petit' barque,
Sur son grand transport de guerr' le Vinh-Long.

4

S'battit comme un chien, démolit un' masse
D'sal's têt's à longu's mèch's, mais r'çut en plein coeur
Un' balle, et puis v'là qu'raid' mort on l'ramasse,
Lui qui méritait la bell' croix d'honneur.
Six s'main's après ça la pauv' vieill' grand' mère
Eut d'son pauv' p'tit gas la p'tit' boîte en bois,
La p'tit' boît' cont'nait le vieux scapulaire
Teint d'sang et troué d'la ball' d'un Chinois.

5

Avec sa p'tit' boît' la pauv' vieill' se couche
Dans son grand lit clos, du chagrin plein l'coeur;
L'lend'main ell'tait morte ayant sur sa bouche
L'morceau d'drap bénit qui porte bonheur.
Allons mes mat'lots faut boire un s'cond verre
A la bonn' santé d'la vieille et du gas
Qui repos'nt en paix sous leurs six pieds d'terre;
Y repos'rons nous? Voilà c'qu'on n'sait pas.

LA BASTRINGUE

Ma-de-moi-selle vou-lez-vous dan-ser La bas-trin-gue la bas-trin-gue

Ma-de-moi-selle vou-lez-vous dan-ser la bas-tringue va com-men-cer

Mademoiselle, voulez-vous danser
 La bastringue, la bastringue.
 Mademoiselle voulez-vous danser
 La bastringue va commencer.

Oui, monsieur, je veux bien danser
 La bastringue, la bastringue,
 Oui, monsieur, je veux danser
 C'est pour vous accompagner.

Mademoiselle, vous avez dansé,
 La bastringue, la bastringue,
 Mademoiselle, vous avez dansé,
 Vous allez vous fatiguer.

Oh! monsieur, je sais bien danser,
 La bastringue, la bastringue,
 Oh! monsieur, je sais bien danser,
 Je suis prête à r'commencer.

Mademoiselle j'n'peux plus danser,
 La bastringue, la bastringue,
 Mademoiselle, j'n'peux plus danser,
 Je vous prie de m'excuser.

LE CANADIEN BRAVE HABITANT

(sur l'air de: "En roulant ma boule")



Le ca-na-dien brave ha-bi-tant En rou-lant ma bou-le Est tou-jours gai toujours con-tent rou-
li rou-lant ma bou-le en rou-lant En rou-lant ma bou-le en rou-lant En rou-lant ma bou-le.

1
Le Canadien, brave habitant
En roulant ma boule
Est toujours joyeux et content
Rouli—roulant—ma boule en roulant.

Refrain:
En roulant, ma boule en roulant
En roulant ma boule.

2
Est toujours joyeux et content
En roulant ma boule
A ses travaux s'en va chantant
Rouli—roulant—ma boule en roulant.

Au refrain

3
A ses travaux s'en va chantant
En roulant ma boule
Revient le soir en turlutant
Rouli—roulant—ma boule en roulant.

Au refrain

4
Revient le soir en turlutant
En roulant ma boule
Dans ses amours il est constant
Rouli—roulant—ma boule en roulant.

Au refrain

5
Dans ses amours il est constant
En roulant ma boule
En politique il est ardent
Rouli—roulant—ma boule en roulant

Au refrain

6
En politique il est ardent
En roulant ma boule
Amateur de vin pétillant
Rouli—roulant—ma boule en roulant.

Au refrain

7
Amateur de vin pétillant
En roulant ma boule
Conteur d'histoir's il est charmant
Rouli—roulant—ma boule en roulant.

Au refrain

8
Conteur d'histoir's il est charmant
En roulant ma boule
C'est l'idéal des "habitants"
Rouli—roulant—ma boule en roulant.

Au refrain

C'est dans le village de St-Constant

Chanson à répondre

c'est dans l'vil-lag' de St-Cons-tant, hip! pan pan c'est l'a-mour qui la prend C'est dans l'villag' de
St-Cons-tant Il y'a trois jo-lies fil - les^(bis) Il y'a trois jo-lies fil - les,^(bis)

C'est dans l'villag' de St-Constant,
Hip! hip! pan! pan! c'est l'amour qui la prend.
C'est dans l'villag' de St-Constant,
Il y a trois jolies filles (*bis*)
Il y a trois jolies filles (*bis*)

La plus belle en s'y promenant
Hip! hip! pan! pan! c'est l'amour qui la prend.
La plus belle en s'y promenant
Au beau clair de la lune (*bis*)
Au beau clair de la lune (*bis*)

Aperçoit v'nir un bâtiment,
Hip! hip! pan! pan! c'est l'amour qui la prend.
Aperçoit v'nir un bâtiment,
Le plus beau de la ville (*bis*)
Le plus beau de la ville (*bis*)

Si mon amant était dedans,
Hip! hip! pan! pan! c'est l'amour qui la prend.
Si mon amant était dedans,
J's'rais la plus heureuse, (*bis*)
J's'rais la plus heureuse, (*bis*)

Mais son amant n'y était pas,
Hip! hip! pan! pan! c'est l'amour qui la prend.
Mais son amant n'y était pas,
La belle tomba malade (*bis*)
La belle tomba malade (*bis*)

On fit venir le médecin,
Hip! hip! pan! pan! c'est l'amour qui la prend.
On fit venir le médecin,
Un docteur très habile, (*bis*)
Un docteur très habile, (*bis*)

Marions-là, elle y tient tant,
Hip! hip! pan! pan! c'est l'amour qui la prend.
Marions-là elle y tient tant,
La belle se mit à rire (*bis*)
La belle se mit à rire (*bis*)

Ainsi fut dit; ainsi fut fait.
Hip! hip! pan! pan! c'est l'amour qui la prend.
Ainsi fut dit; ainsi fut fait.
La belle vécut heureuse (*bis*)
La belle vécut heureuse (*bis*)

Ainsi s'termine cette chanson,
Hip! hip! pan! pan! c'est l'amour qui la prend.
Ainsi s'termine cette chanson,
Amis, vidons nos verres! (*bis*)

C'EST L'AVIRON QUI NOUS MÈNE

M'en re-ve-nant de la jo-lie Ro-chel-le M'en re-ve-nant de la jo-lie Ro-
 chel-le J'ai ren-con-tré trois jo-lies de-moi-sel-les C'est l'a-vi-ron qui nous,
 mè-ne, mè-ne, mè-ne, C'est l'a-vi-ron qui nous mène en haut.

M'en revenant de la jolie Rochelle (bis)
 J'ai rencontré trois jolies demoiselles.

Refrain:

C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,
 C'est l'aviron qui nous mène en haut.

J'ai rencontré trois jolies demoiselles (bis)
 J'ai pas choisi, mais j'ai pris la plus belle.

Au refrain

J'ai pas choisi, mais j'ai pris la plus belle (bis)
 J'la fis monter avec moi sur ma selle.

Au refrain

J'la fis monter avec moi sur ma selle (bis)
 Je fis cent lieues sans parler avec elle.

Au refrain

Je fis cent lieues sans parler avec elle (bis)
 Au bout d'cent lieues, ell'me demande à boire.

Au refrain

Au bout d'cent lieues, ell'me demande à boire (bis)
 Je l'ai mené' auprès d'une fontaine.

Au refrain

Je l'ai mené' auprès d'une fontaine (bis)
 Quand ell'fut là, ell'ne voulut point boire.

Au refrain

Quand ell'fut là, ell'ne voulut point boire (bis)
 Je l'ai mené' au logis de son père.

Au refrain

Je l'ai mené' au logis de son père, (bis)
 Quand ell'fut là, ell' buvait à plein verre.

Au refrain

Quand ell'fut là, ell' buvait à plein verre (bis)
 A la santé de son pèr' et d'sa mère.

Au refrain

A la santé de son pèr' et d'sa mère, (bis)
 A la santé d'celui que son coeur aime...

Au refrain

LA CHANSON DE L'ÉPLUCHETTE

Nous a-vons fait un "bis" nous a-vons fait un "bis" Et tous nos bons a-mis Et tous nos
bons a-mis Dans leur gran-de cha-rette sont v'nus à l'é-plu-chette Ah! le bon blé - d'in - de
Le bon blé d'inde en é-pi Ah! le bon blé d'in - de le bon blé d'inde bouil-li.

Nous avons fait un "bi" (*bis*)
Et tous nos bons amis (*bis*)
Dans leur grande charette
Sont v'nus à l'épluchette.

Refrain

Ah! le bon blé d'Inde
Le bon blé d'Inde en épi;
Ah! le bon blé d'Inde
Le bon blé d'Inde bouilli.

Les fill's et les garçons (*bis*)
Ont tous belle façon (*bis*);
Un épi roug' trouvé
Leur permet d's' embrasser!

Au refrain

Mais avant d'le manger (*bis*)
Il faut bien le "mouiller" ... (*bis*)
Pour ouvrir l'appétit
Viv' l'étoff' du pays!

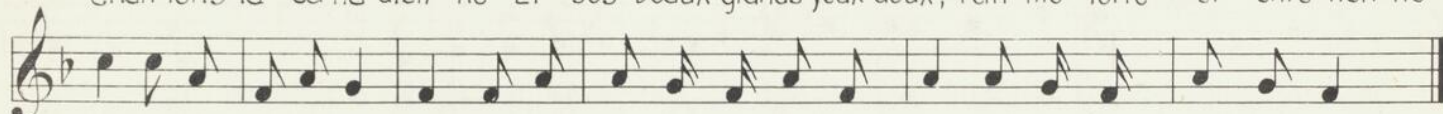
Au refrain

CHANTONS LA CANADIENNE

(Sur l'air de: "A la Claire Fontaine")



Chan-tons la Ca-na-dien-ne Et ses beaux grands yeux doux, Fem-me forte et chré-tien-ne



El-le nous char-me tous, Il y'a long-temps que je l'ai-me ja-mais je ne l'ou-blie-rai.

Chantons la Canadienne,
Et ses beaux grands yeux doux,
Femme forte et chrétienne,
Elle nous charme tous.

Refrain.

Elle est fine et gentille,
Belle dans tous les goûts,
Elle rayonne et brille,
Avec ou sans bijoux.

Refrain.

Nous l'aimons à l'extrême,
D'amour tendre et jaloux,
Elle est reine suprême
Des cœurs à ses genoux.

Refrain.

C'est à qui la marie,
Les garçons en sont fous,
Par sa riche industrie,
Elle joint les deux bouts.

Refrain.

Que d'enfants elle donne
À son joyeux époux!
La famille foisonne
En petits manitous.

Refrain.

Elle fait à l'aiguille,
Nos habits, nos "surtouts",
Elle apprend à sa fille
À ménager les sous.

Refrain.

Elle fait à merveille
La bonne soupe aux choux,
Elle est bien sans pareille,
Pour soigner rhume et toux

Refrain.

On adore ses tartes,
Son beurre et ses ragoûts,
Elle a toujours aux cartes
Les mains pleines d'atouts.

Refrain.

Jusqu'à l'heure dernière,
Sa vie est toute à nous,
Ce n'est qu'au cimetière
Que son règne est dissous.

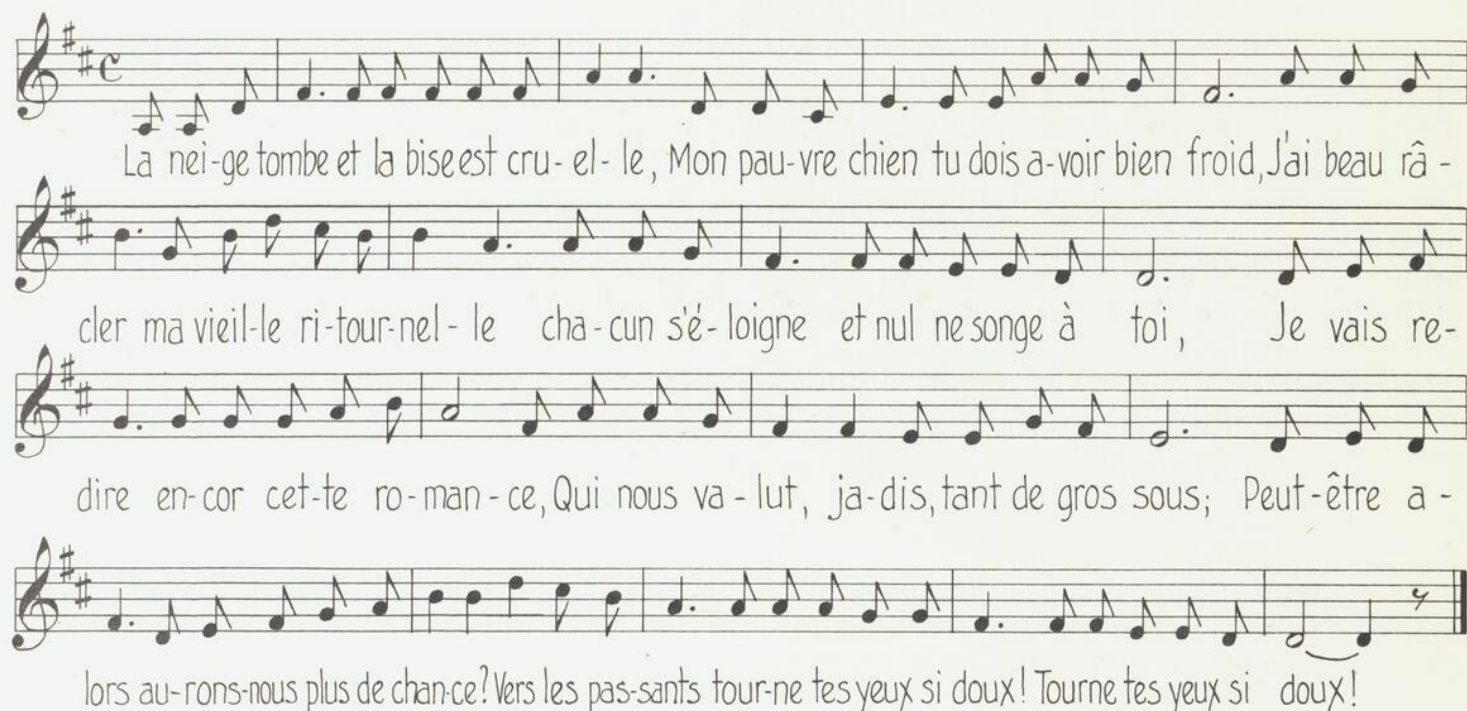
Refrain.

Allons fleurir sa tombe,
Un grand cœur est dessous,
Que notre pleur y tombe,
Plein de souvenez-vous.

*Refrain.**Refrain:*

Il y a longtemps que je l'aime,
Jamais je ne l'oublierai.

LE CHIEN DE L'AVEUGLE



La nei-ge tombe et la bise est cru-el-le, Mon pau-vre chien tu dois a-voir bien froid, J'ai beau râ-
 cler ma vieil-le ri-tour-nel-le cha-cun s'é-loigne et nul ne songe à toi, Je vais re-
 dire en-cor cet-te ro-man-ce, Qui nous va-lut, ja-dis, tant de gros sous; Peut-être a-
 lors au-rons-nous plus de chan-ce? Vers les pas-sants tour-ne tes yeux si doux! Tourne tes yeux si doux!

Récitatif:

Tends ta sébile, ô mon pauvre caniche
 Et sur ce pont, restons jusqu'à ce soir;
 Si la recette, en rentrant, n'est pas riche,
 Nous nous partagerons un morceau de pain noir.

Chanté:

La neige tombe, et la bise est cruelle,
 Mon pauvre chien, tu dois avoir bien froid,
 J'ai beau râcler ma vieille ritournelle,
 Chacun s'éloigne et nul ne songe à toi.
 Je vais redire encor cette romance,
 Qui nous valut, jadis, tant de gros sous;
 Peut-être alors aurons-nous plus de chance?
 Vers les passants, tourne tes yeux si doux!
 Tourne tes yeux si doux!

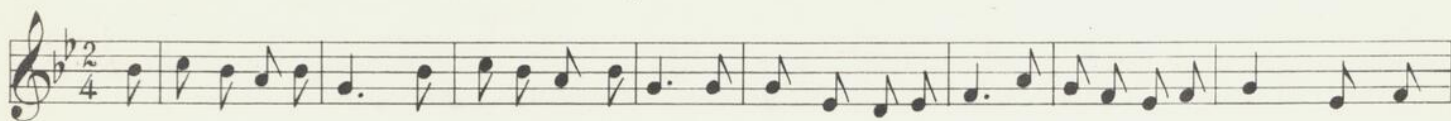
Te souviens-tu de ces jours de bataille,
 Où nous avons tous les deux, bien souvent,
 Bravé sans peur des torrents de mitraille?
 On t'appelait "le chien du régiment"!
 Depuis longtemps, mes yeux à la lumière
 Se sont fermés, mais je bénis mon sort:
 Je n'ai pas vu sur la France, ma mère,
 Se déployer l'étendard de la mort!
 L'étendard de la mort!

Qu'ai-je entendu? dans ma pauvre cassette
 Vient de tomber une pièce d'argent...
 Qu'il soit béni, celui qui me la jette!
 Il te caresse?... O ciel! c'est un enfant!
 Que le malheur ne brise pas sa vie!
 Qu'il voie un jour triompher son drapeau,
 Et revenir dans la mère patrie
 Chaque Français exilé du hameau!
 Exilé du hameau!

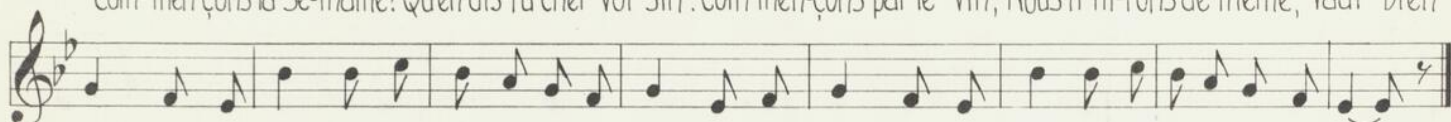
Récitatif:

Rentrons chez nous, viens, mon pauvre caniche,
 Car en pain blanc s'est changé le pain noir!
 Grâce à l'enfant notre sébile est riche;
 Bénissons-le: nous dînerons ce soir!

COMMENÇONS LA SEMAINE,



Com-men-çons la se-maine! Qu'en dis-tu cher voi-sin! Com-men-çons par le vin, Nous fi-ni-rons de même, Vaut bien



mieux moins d'ar-gent, chan-ter, dan-ser, rire et boire, Vaut bien mieux moins d'ar-gent, Rire et boi-re plus sou-vent.

Commençons la semaine!
Qu'en dis-tu, cher voisin?
Commençons par le vin
Nous finirons de même.

Si ta femme te querelle,
Dis-lui, pour la calmer,
Que tu veux te griser
Pour la trouver plus belle!

Au refrain

Refrain

Vaut bien mieux moins d'argent,
Chanter, danser, rire et boire,
Vaut bien mieux moins d'argent,
Rire et boire plus souvent.

Le receveur de taille
Dit qu'il vendra mon lit;
Je me moque de lui;
Je couche sur la paille!

Au refrain

On veut me faire accroire
Que je mange mon bien,
Mais on se trompe bien;
Je ne fais que le boire!

Au refrain

Au compte de Barême
Je n'aurai rien perdu;
Je suis venu tout nu,
Je m'en irai de même.

Au refrain

Providence divine,
Qui veilles sur nos jours,
Conserve-nous toujours
La cave et la cuisine.

Au refrain

LE CURÉ DE NOTRE VILLAGE,

Tempo di marcia Chœur

Le cu - ré de no - tre vil - la - ge Di - sait aux fill's dans ses ser - mons *Dans ses sermons:* Ai - mer con - vient bien au jeune

Chœur REFRAIN

â - ge, Ai - mer con - vient bien aux gar - çons *bien aux gar-çons* Car j'aime a - voir sous la cou - dret - te, A -

près les tra - vaux du ma - tin, du ma - tin Dan - ser au son de la mu - set - te Dan - ser au son du tam - bou -

rin Dan - ser au son de la mu - set - te Dan - ser au son du tam - bou - rin Dan - ser — Val -

ser — au son de la mu - set - te Dan - ser — val - ser — au son du tam - bou - rin.

Le curé de notre village
Disait aux fill's dans ses sermons;
Aimer convient bien au jeune âge,
Aimer convient bien aux garçons.

Refrain:

Car j'aime à voir sous la coudrette
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette,
Danser au son du tambourin.
Danser au son de la musette.
Danser au son du tambourin.
Dansez, valsez au son de la musette,
Dansez, valsez au son du tambourin.

Si parfois, quand on est en danse,
Fillette faisait un faux pas,
Toujours avec de l'éloquence,
Je ne la rebuterai pas.

Au refrain

Il faut que l'on vide une tonne,
Du meilleur vin de mon cellier,
Et puis après qu'elle résonne,
Sous le pied du ménétrier.

Au refrain

La musette est bien arrosée,
Et j'applaudis à ses chansons;
Avec nos belles fiancées,
Sautez, dansez, joyeux garçons.

Au refrain

Mes amis, le temps marche vite,
Votre curé se fait bien vieux.
N'est-il pas juste qu'il profite,
Auprès de vous des jours heureux?

Au refrain

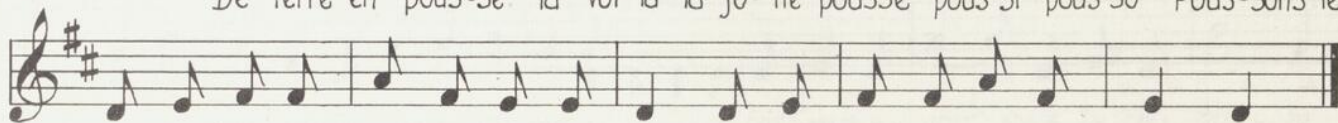
Enfants, venez au presbytère,
Si l'amour vous cause des pleurs;
Toujours en ami votre père,
Je serai vot'consolateur.

Au refrain

LE CYCLE DU VIN



De terre en pous-se la voi-là la jo-lie pousse pous-si pous-so Pous-sons le vin



la voi-là la jo-lie pousse au vin, La voi-là la jo-lie pous-se.

De terre en pousse
La voilà la jolie pousse,
Poussi — pouso
Poussons le vin
La voilà la jolie pousse au vin } *bis*
La voilà la jolie pousse.

De pousse en branche
La voilà la jolie branche
Branchi — brancho
Branchons le vin
La voilà la jolie branche au vin } *bis*
La voilà la jolie branche.

De branche en grappe
La voilà la jolie grappe
Grappi — grappo
Grappons le vin.
La voilà la jolie grappe au vin } *bis*
La voilà la jolie grappe.

De grappe en hotte,
La voilà la jolie hotte,
Hotti — hotto,
Hottons le vin.
La voilà la jolie hotte au vin, } *bis*
La voilà la jolie hotte.

De hotte en cuve,
La voilà la jolie cuve,
Cuvi — cuvo,
Cuvons le vin.
La voilà la jolie cuve au vin, } *bis*
La voilà la jolie cuve.

De cuve en tonne,
La voilà la jolie tonne,
Tonni — tonno,
Tonnonns le vin.
La voilà la jolie tonne au vin } *bis*
La voilà la jolie tonne.

De tonne en cruche,
La voilà la jolie cruche.
Cruchi — crucho,
Cruchons le vin.
La voilà la jolie cruche au vin, } *bis*
La voilà la jolie cruche.

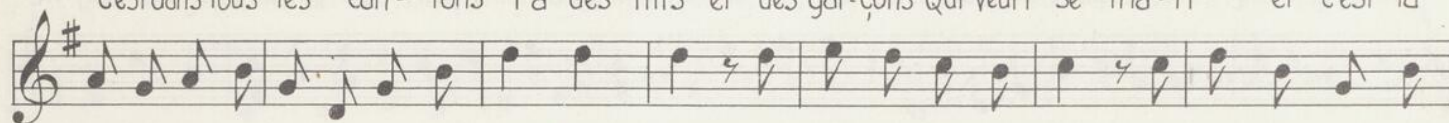
De cruche en verre,
Le voilà le joli verre,
Verri — verro,
Verrons le vin,
Le voilà le joli verre au vin, } *bis*
Le voilà le joli verre.

De verre en bouche,
La voilà la jolie bouche,
Bouchi — boucho,
Bouchons le vin.
La voilà la jolie bouche au vin, } *bis*
La voilà la jolie bouche.

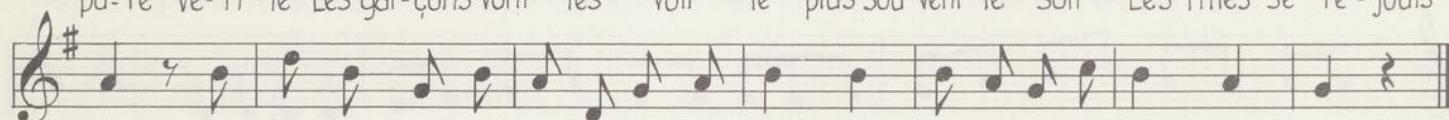
DANS TOUS LES CANTONS



C'est dans tous les can- tons Y'a des fill's et des gar-çons Qui veul't se ma-ri - er c'est la



pu-re vé-ri -té Les gar-çons vont les voir le plus sou-vent le soir Les filles se ré - jous-



sent Quand ell' voient leurs a - mis Ell' se dis'nt en sou - riant "Le voi - là , mon a - mant."

C'est dans tous les cantons
Y'a des fill's et des garçons
Qui veul'nt se marier
C'est la pure vérité.
Les garçons vont les voir
Le plus souvent le soir
Les filles se réjouissent
Quand ell' voient leurs amis
Ell' se dis'nt en souriant:
"Le voilà, mon amant!"

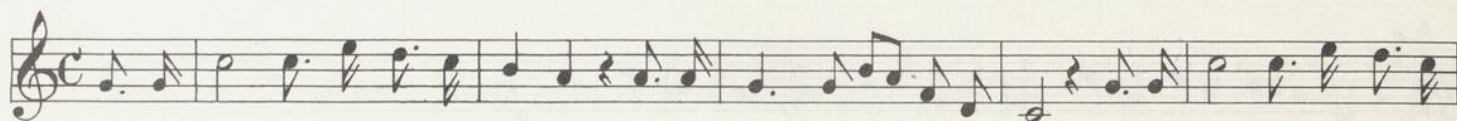
Jeunes fill's, écoutez
Qui voulez vous marier
Car votre engagement
Vous causera du tourment.
Vous prenez un état
De peïn's et d'embarras
Bien souvent du chagrin
Sans en connaître la fin
Qui vous f'ra regretter
La maison qu' vous quittez.

Quand vous vous mariez
Il faut tout abandonner
Même les agréments
D'êtr' avec les jeunes gens.
Faut rester au logis
Pour plaire à son mari
Vous êtes mariées
Par vot' volonté.
Vous avez pris mari
Qui doit être obéi.

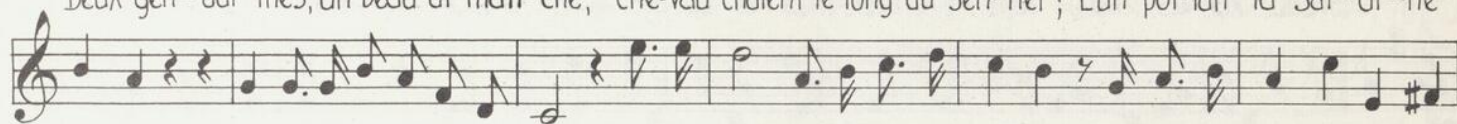
Mais si'y a des maris
Qui ne sont pas garantis
C'est qu'il y en a trop
De ces femm's qu'ont des défauts.
D'ces humeurs marabouts
Que rien n'est à leur goût
Quand on veut leur parler
Dans un coin vont bouder
Comment n'pas faire courroux
Avec de tels hiboux.

L'auteur de cett' chanson
C' t' un vieillard de ce canton
Qui n'a pas regretté
Le jour qu'il s'est marié
Il a pris un gibier
Qu'il a su conserver
Elle a des qualités
Qu'il n'a pas publiées
Que chacun fass' comme moi
Qu'il chante ce qu'il sait.

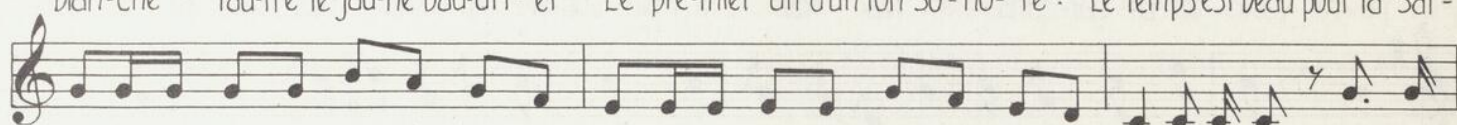
LES DEUX GENDARMES



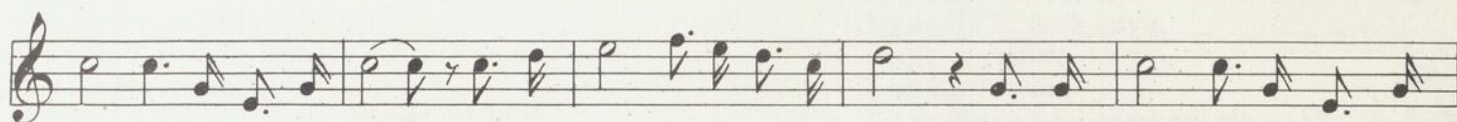
Deux gen-dar-mes, Un beau di-mani-che, che-vau-chaient le long du sen-tier; L'un por-tait la sar-di-ne



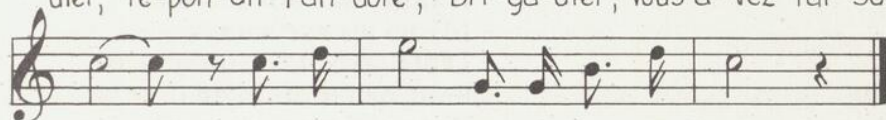
blan-che l'au-tre le jau-ne bau-dri-er Le pre-mier dit d'un ton so-no-re: Le temps est beau pour la sai-



son ra-ta, plan, plan, plan, plan, plan, plan, ra-ta, plan, plan, plan, plan, plan, plan, plan ra-ta, plan, Bri-ga-



dier, re-pon-dit Pan-dore, Bri-ga-dier, vous a-vez rai-son, Bri-ga-dier ré-pon-dit Pan-



dore Bri-ga-dier, vous a-vez rai-son.

Deux gendarmes, un beau dimanche,
Chevauchaient le long du sentier;
L'un portait la sardine blanche,
L'autre le jaune boudrier.
Le premier dit d'un ton sonore;
Le temps est beau pour la saison.

Phoebus au bout de sa carrière,
Put encor les apercevoir;
Le brigadier, de sa voix fière,
Réveillait les échos du soir.
"Vois, dit-il, le soleil qui dore
Ces verts côteaux à l'horizon".

Rataplan, plan, plan, plan, plan, plan, plan.
Rataplan, plan, plan, plan, plan, plan, plan.

Rataplan, plan, plan, plan, plan, plan, plan,
Rataplan, plan, plan, plan, plan, plan, plan.

Brigadier, répondit Pandore,
Brigadier, vous avez raison,
Brigadier, répondit Pandore,
Brigadier, vous avez raison.

Brigadier, répondit Pandore,
Brigadier, vous avez raison,
Brigadier, répondit Pandore,
Brigadier, vous avez raison.

Puis, ils rêvèrent en silence.
On n'entendit plus que les pas
Des chevaux, marchant en cadence;
Le brigadier ne parlait pas.
Mais quand parut le pâle aurore,
On entendit un vague son:

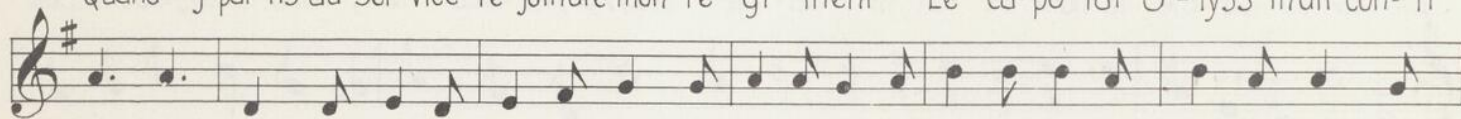
Rataplan, plan, plan, plan, plan, plan, plan,
Rataplan, plan, plan, plan, plan, plan, plan.

Brigadier, répondit Pandore,
Brigadier, vous avez raison,
Brigadier, répondit Pandore,
Brigadier, vous avez raison.

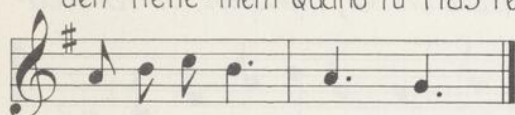
LE DEVOIR AVANT TOUT



Quand j'par-tis au ser-vice re-joindre mon ré-gi-ment Le ca-po-ral U-lyss' m'dit con-fi-



den-tielle-ment Quand tu f'ras l'ex-er-cice, Fais at-ten-tion Pi-tou; Dis-toi; faut qu'j'o-bé-is - se.



Le de-voir a - vant tout.

Quand j'partis au service
Rejoindr' mon régiment,
Le caporal Ulysse,
M'dit confidentiell'ment:
Quand tu f'ras l'exercice,
Fais attention, Pitou:
Dis-toi: Faut qu'j'obéisse!
Le devoir avant tout!

Le lend'main, dès l'aurore,
L'on me mit sur les rangs;
L'sergent d'un'voix sonore
Commande: Droite! align'ment!
Y m'dit: Nom d'une cambuse,
Sortez, fusillier Pitou!
Mais sortez donc, grand-'buse!
Le devoir avant tout!

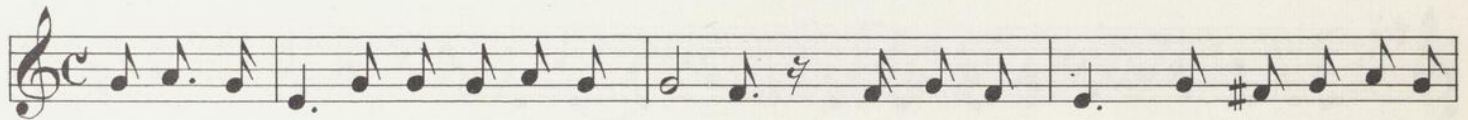
Sortir? Y'avait pas d'porte...
J'me mets à réfléchir.
Quoi c'qu'y veut donc que j'sorte?
Je n'savais que sortir...
Mais craignant un'harangue
Ou quelques jours de clou,
Ma foi, je sors la langue...
Le devoir avant tout!

J'avais la langu'tendue,
Quand v'la qu'un p'tit oiseau,
Qui passait dans la nue,
M'envoie queu'qu'chos'de chaud...
Je me dit l'âme émue,
Garde-toi bien, Pitou,
De changer de tenue;—
Le devoir avant tout!

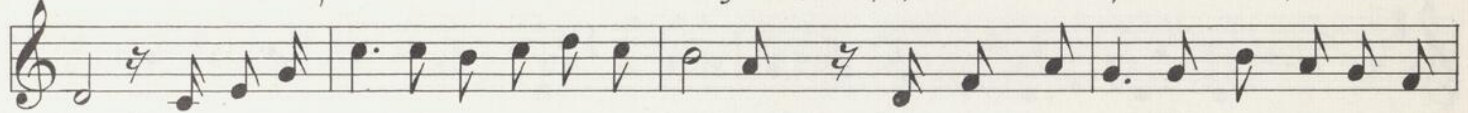
L'align'ment recommence:
L'sergent dit: Nom d'un nom!
C'Pitou, à quoi qu'y pense?
Rentrez, mais rentrez donc!
Je me dis: Nom d'un'cangue,
Allons, n'hésitons plus!
Et j'rentre avec ma langue
Tout ce qu'il y'avait d'sus!

Là-d'sus, j'fais la grimace,
Et j'me mets à cracher;
Mais l'adjudant qui passe
Me dit, sans s'épater:
Tu chiqu's pendant l'service?
Eh! bien tu f'ras Pitou
Huit jours d'sall' de police:
Le devoir avant tout!

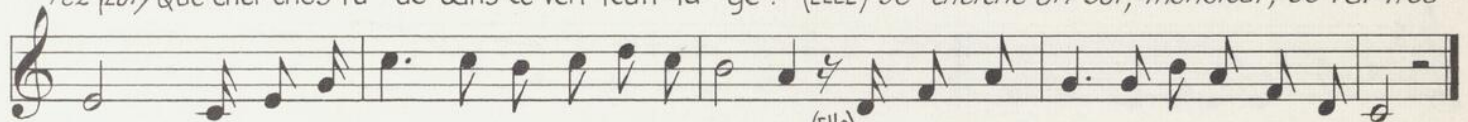
DIS-MOI LUCIE



(Lui) Dis-moi Lu-cie, le nom de ton Vil - la - ge (ELLE) Ap-pre-nez - le , mon-sieur, vous le sau-



rez (Lui) Que cher-ches-tu de-dans ce vert feuil-la - ge? (ELLE) Je cherche un sot, monsieur, Je l'ai trou-



vé! (Lui) Que cher-ches-tu de-dans ce vert feuil-la - ge? (ELLE) Je cherche un sot, monsieur, Je l'ai trou-vé :

Lui:

Dis-moi, Lucie, le nom de ton village?

Elle:

Apprenez-le, monsieur, vous le saurez!

Lui:

Que cherches-tu dedans ce vert feuillage?

Elle:

Je cherche un sot, monsieur, je l'ai trouvé!

} bis

Lui:

Vois ces bijoux, ces perles éclatantes,

Tous ces objets, si tu veux, sont à toi!

Elle:

Non, non, monsieur, rien de vous ne me tente

Car j'aime mieux mon humble villageois.

} bis

Lui:

Serait-ce lui, là-bas, dans cette plaine?

Elle

Précisément, monsieur, retirez-vous!

Lui:

Viens, belle enfant, allons près de ce chêne,
Pour éviter tous les soupçons jaloux!

} *bis*

Lui:

A tes genoux je meurs, ô ma bergère!

Elle:

Mon bon monsieur, mourez si vous voulez!

Lui:

Je sens venir mon heu-heure dernière...

Elle:

Et moi, monsieur, c'est l'heure de mon berger!

} *bis*

Elle:

Vous persistez en vain, car je vous quitte!

Gardez vos biens, votre or et vos bijoux!

Car mon berger a bien plus de mérite

Adieu! je vais rejoindre mon hameau!

Elle:

Car mon berger a bien plus de mérite.

Adieu! je vais rejoindre mon hameau!

Lui:

Si ton berger a bien plus de mérite,

Adieu! va donc rejoindre ton hameau!

Ensemble {

DOUBLEMENT ORPHELIN

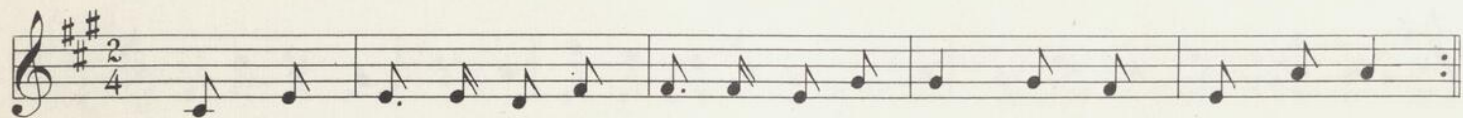
J'ai vu mou-rir ma ten-dre mè-re, L'an-ge gar-dien de mon ber-ceau; En-core en-fant, J'ai vu mon
 pè-re, Des-cendre aus-si dans le tom-beau, Le cœur bri-sé, l'â-me meur-tri - - e,
 A mon ré-veil, cha-que ma-tin, Je m'è-cri-ais; O tris-te vi-e! Je suis dou-ble-ment or-phe-lin!

J'ai vu mourir ma tendre mère,
 L'ange gardien de mon berceau;
 Encore enfant, j'ai vu mon père,
 Descendre aussi dans le tombeau,
 Le cœur brisé, l'âme meurtrie,
 A mon réveil, chaque matin,
 Je m'écriais: O triste vie!
 Je suis doublement orphelin!

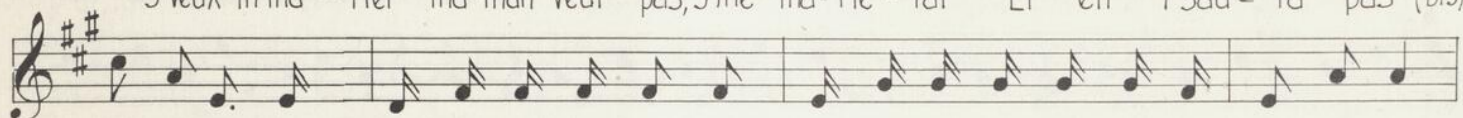
Plein de pitié pour ma souffrance,
 Mon père avait dit en mourant:
 Que désormais ton espérance
 Soit toute au Ciel, mon cher enfant!
 Dieu lui-même sera ton père,
 Il te fera trouver du pain;
 Sa Mère à Lui sera ta mère,
 Tu ne seras pas orphelin.

Quand je vis le Christ au Calvaire,
 Pour moi répandre tout son sang,
 Je m'écriai: Voilà mon Père,
 Père tendre et compatissant!
 Pour mère, il me donne sa Mère,
 De mes peines voici la fin:
 Ma douleur n'est plus que chimère,
 Car je ne suis plus orphelin.

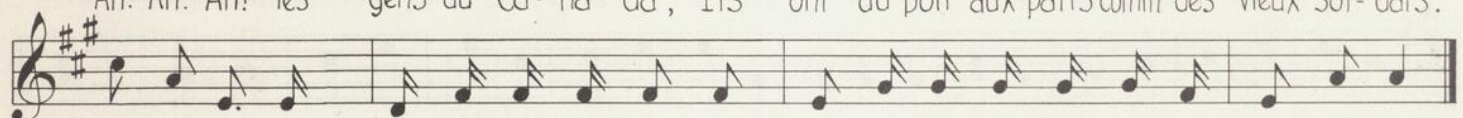
LES GENS DU CANADA



J'veux m'ma - rier ma-man veut pas, J'me ma-rie - rai Et ell' l'sau - ra pas (Bis)



Ah! Ah! Ah! les gens du Ca - na - da, Ils ont du poil' aux patt's comm' des vieux sol - dats.



Ah! Ah! Ah! les gens du Ca - na - da, Ils ont du poil' aux patt's comm' des vieux sol - dats.

J'veux m'marier
M'man veut pas
J'me marierai
Et ell'l'saura pas. } bis

Refrain

Ah! ah! ah! les Gens du Canada
Ils ont du poil aux patt's comm' des vieux soldats } bis

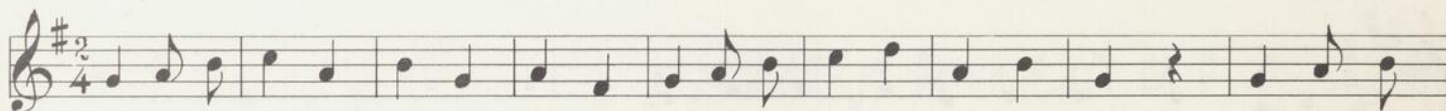
J'partirai,
J'irai m'prom'ner
Quand je reviendrai
Je serai marié. } bis

Au refrain

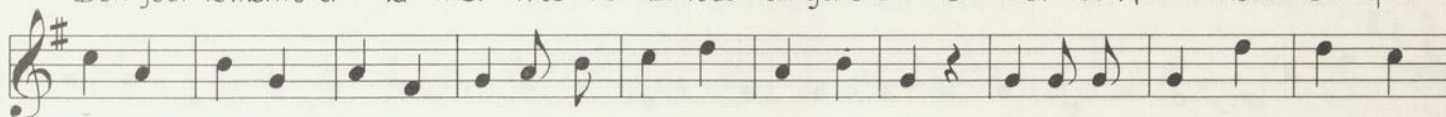
On s'aim'ra
On s'ador'ra
Quand maman l'saura
Ell' nous pardonn'ra. } bis

Au refrain

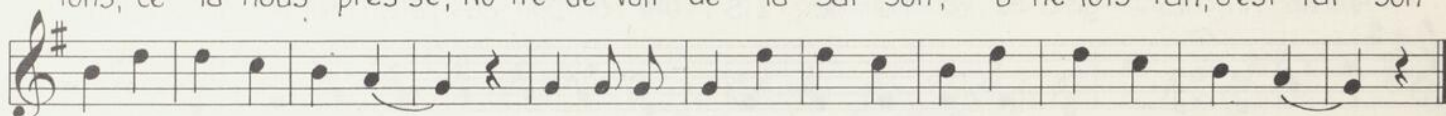
LA GUIGNOLÉE



Bon-jour le maître et la maî-tres-se Et tous les gens de la mai-son, Nous ac-quit-



tons, ce-là nous pres-se, No-tre de-voir de la sai-son, U-ne fois l'an, c'est rai-son-



na-ble Ce — n'est pas trop, En ces temps de la bon-ne ta-ble Du — bon fri-cot.

Bonjour le maître et la maîtresse,
Et tous les gens de la maison,
Nous acquittons, cela nous presse,
Notre devoir de la saison.
Une fois l'an, c'est raisonnable,
Ce n'est pas trop.
En ces temps de la bonne table
Du bon fricot.

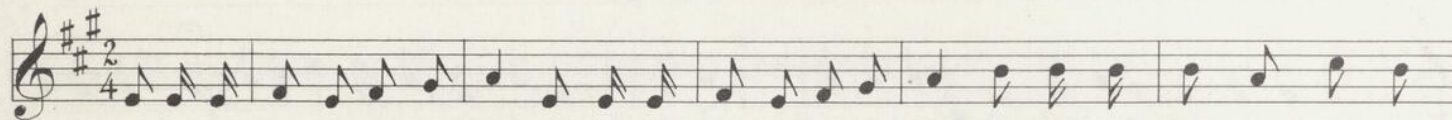
On court, ce soir, la guignolée
Pour tous les pauvres du canton.
Plaira-t-il à cette assemblée
De nous faire un généreux don?
La côtelette ou l'échignée
Ca nous convient! (*bis*)
Nous ferons plus forte saignée
L'hiver qui vient. (*bis*)

La guignoli, la guignoloché,
C'est charité pour l'indigent.
On met de tout dans notre poche,
Du pain, du beurre et de l'argent.
Si vous n'avez rien cette année
A nous donner,
Nous prendrons bien la fille aînée
Pour badiner.

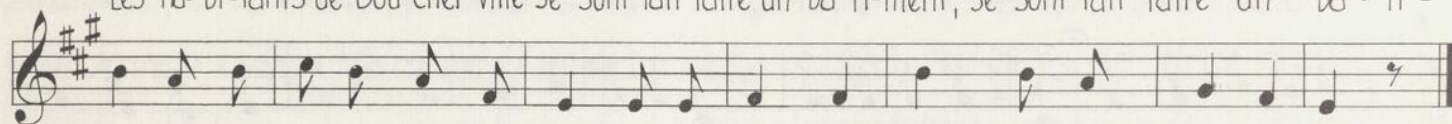
Merci, le maître et la maîtresse
Et tous les gens de la maison;
Merci pour votre politesse,
Pour votre aimable et joli don.
Heureux, joyeux, on vous souhaite
Le nouvel an,
Prosperité, table parfaite
A l'ortolan.

On vous dit donc messieurs, mesdames,
Non pas adieu, mais au revoir.
Que le Seigneur garde vos âmes
Et qu'il bénisse notre espoir!
Vous aurez longue et bonne vie,
Le ciel après,
Et nous toujours quête suivie
D'un plein succès.

LES HABITANTS DE BOUCHERVILLE



Les ha-bi-tants de Bou-cher-ville se sont fait faire un bâ-ti-ment, se sont fait faire un bâ-ti-



ment C'est pour al-ler jouer de-dans Al-lons-y bru-nette Al-lons - y gaie-ment.

Les habitants de Boucherville
Se sont fait faire un bâtiment;
Se sont fait faire un bâtiment
C'est pour aller jouer dedans.

Refrain

Allons-y brunette,
Allons-y gaiement.

Se sont fait faire un bâtiment
C'est pour aller jouer dedans;
La coque du bâtiment
C'est la carcass' d'un éléphant.

La coque du bâtiment
C'est la carcass' d'un éléphant;
Les trois mâts du bâtiment
C'est trois cotons d'arbr's St-Jean.

Les trois mâts du bâtiment
C'est trois cotons d'arbr's St-Jean,
La grand' voil' du bâtiment
C'est le fond d'un vieux chaland.

L'gouvernail du bâtiment
C'est le fond d'un vieux chaland;
L'pavillon du bâtiment
C't'un mouchoir roug' bordé de blanc.

L'pavillon du bâtiment
C't'un mouchoir roug' bordé de blanc;
Le p'tit mouss' du bâtiment
C'est un jeun' veau du printemps.

Le p'tit mouss' du bâtiment
C'est un jeun' veau du printemps;
La cuisinièr' du bâtiment
C't'un'vieill'vach' qu'a perdu ses dents.

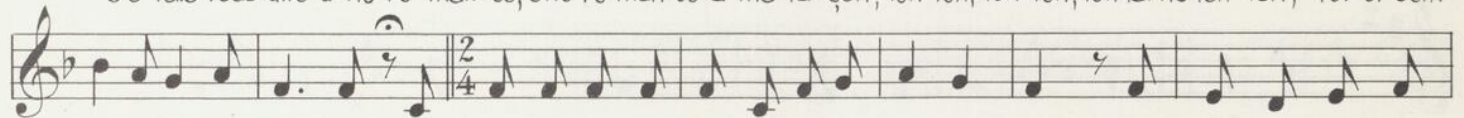
La cuisinièr' du bâtiment
C't'un'vieil'vach' qu'a perdu ses dents.
Le capitain' du bâtiment,
C'est un vieux boeu(f) qu'a l'front tout blanc.

Le capitain' du bâtiment,
C'est un vieux boeu(f) qu'a l'front tout blanc.
Et tous ceux qui vont dedans.
Ce sont tous de braves gens.

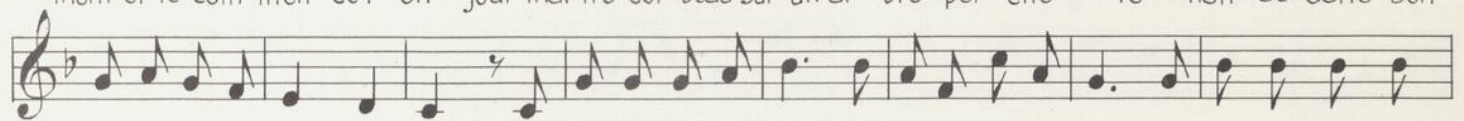
JE VAIS VOUS DIRE UNE ROMANCE,



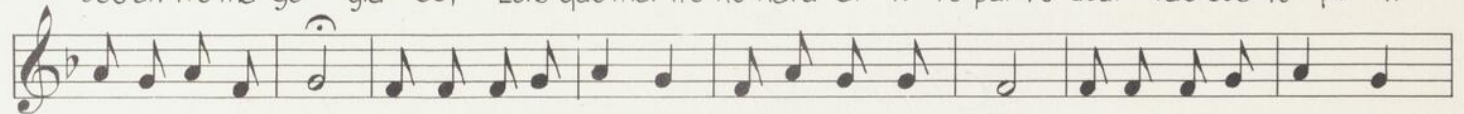
Je vais vous dire u-ne ro-man-ce, Une ro-man-ce à ma fa-çon, Ton ton, ton ton, ton-tai-ne ton-ton, Voi-ci com-



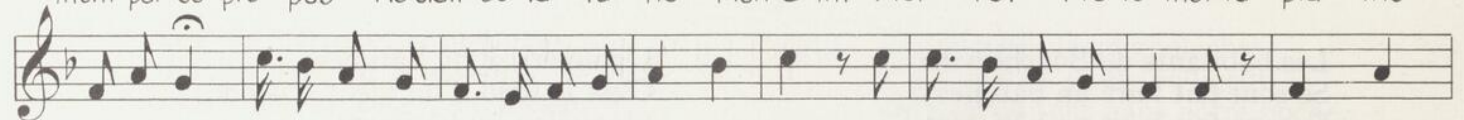
ment el-le com-men-ce. Un jour maî-tre cor-beau sur un ar-bre per-ché Te-nait de-dans son



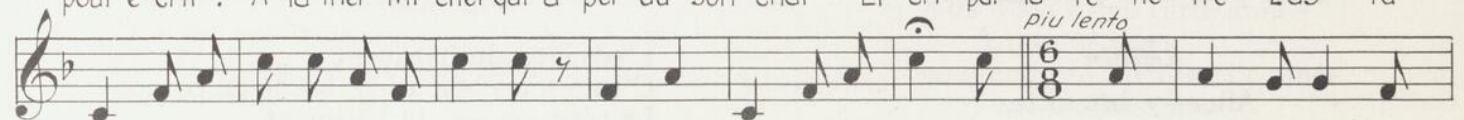
bec un fro-ma-ge gla-cé, Lors-que maî-tre Re-nard at-ti-ré par l'o-deur l'ac-cos-te po-li-



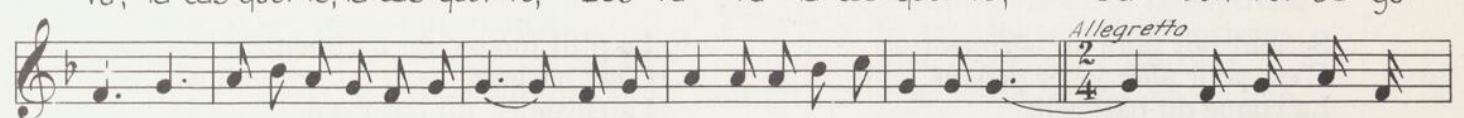
ment par ce pro-pos: Au clair de la lu-ne Mon a-mi Pier--rot Prê-te moi ta plu-me



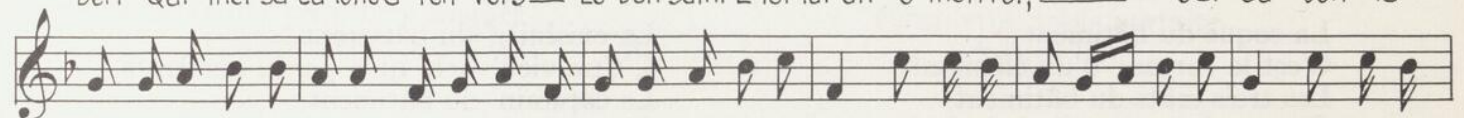
pour é-crir': A la mîer' Mi-chel qui a per-du son chat Et cri' par la fe-nê-tre L'as-tu



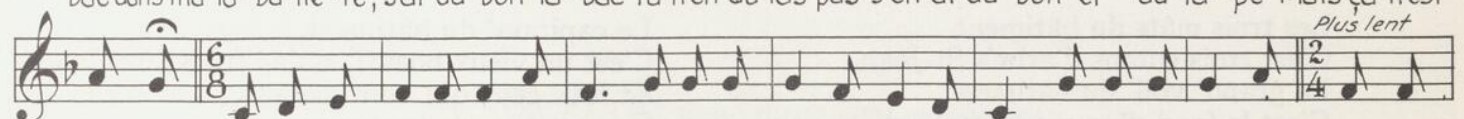
vu, la cas-quet-te, la cas-quet-te, L'as-tu vu la cas-quet-te, Du bon roi Da-go-



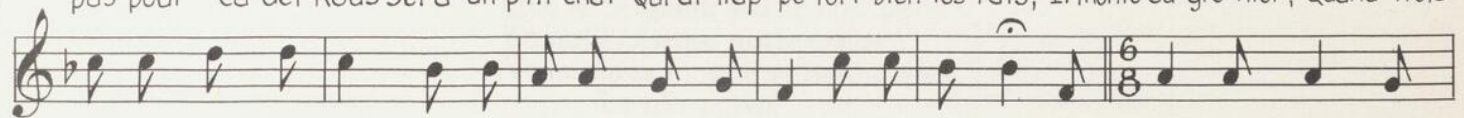
bert Qui met sa cu-lotte à l'en-vers— Le bon Saint É-loi lui dit: O mon roi, — J'ai du bon ta-



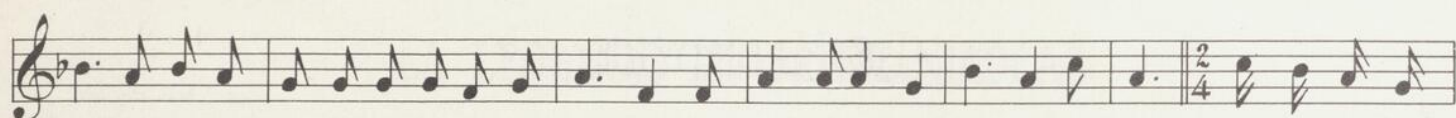
bac dans ma ta-ba-tiè-re, J'ai du bon ta-bac tu n'en au-ras pas J'en ai du bon et du râ-pé Mais ça n'est



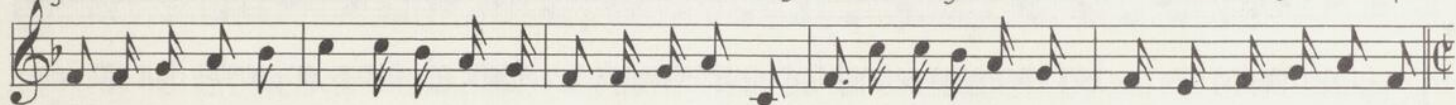
pas pour Ca-det Rous-sel a un p'tit chat Qui at-trap-pe fort bien les rats, Il monte au gre-nier, Quand trois



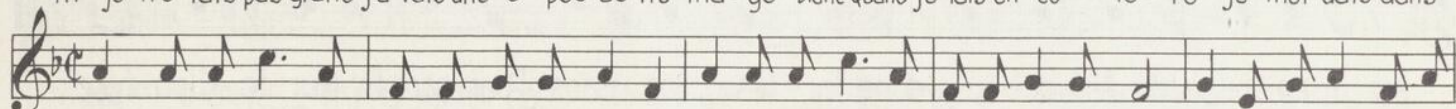
can-nes vont aux champs, La pre-mièr' pas-se de-vant. La se-cond'suit. Mar-brough s'en va t'en



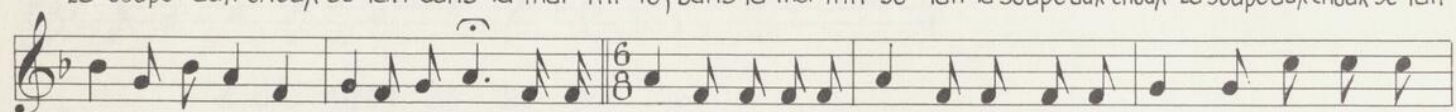
guer-re Mi-ron-ton mi-ron-ton mi-ron-tai- ne Mar-broug s'en va t'en guer-re ne sait Quand j'é-tais pe-



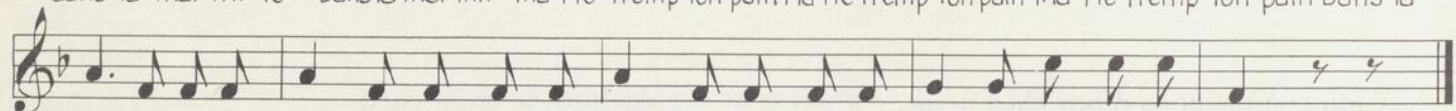
tit je n'é-tais pas grand j'a-vais une é-pée de fro-ma-ge blanc Quand j'é-tais en co-lè-re je mor-dais dans



La soupe aux choux se fait dans la mar-mi-te, Dans la mar-mit' se fait la soupe aux choux La soupe aux choux se fait



dans la mar-mi-te Dans la mar-mit' Ma-rie tremp'ton pain Ma-rie tremp'ton pain Ma-rie tremp'ton pain Dans la



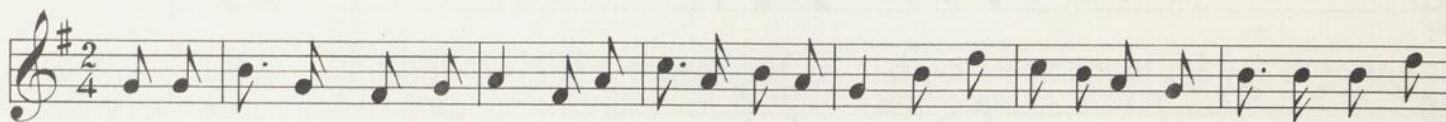
sau-ce, Ma-rie tremp'ton pain Ma-rie tremp'ton pain Ma-rie tremp'ton pain dans le vin.

Je vais vous dire une romance,
Une romance à ma façon,
Ton, ton, ton ton, tontaine ton ton.
Voici comment elle commence:

Un jour maître corbeau sur un arbre perché
Tenait dedans son bec un fromage glacé
Lorsque maître Renard
Attiré par l'odeur
L'accoste poliment par ce propos:
Au clair de la lune
Mon ami Pierrot
Prête-moi ta plume
Pour écrire
A la mèr' Michel qui a perdu son chat
Et cri' par la fenêtre
L'as-tu vu' la casquette, la casquette,
L'as-tu vu' la casquette
Du bon roi Dagobert
Qui met sa culotte à l'envers:
Le bon Saint Eloi lui dit:
O mon roi, j'ai du bon tabac dans ma tabatière,
J'ai du bon tabac tu n'en auras pas
J'en ai du bon et du râpé, mais ça n'est pas pour
Cadet Roussel a un p'tit chat

Qui attrape fort bien les rats,
Il monte au grenier
Quand trois Cannes vont aux champs
La premièr' pass' devant,
La second' suit
Marbroug s'en va-t-en guerre
Mironton, mironton, mirontaine,
Marbroug s'en va-t-en guerre ne sait
Quand j'étais petit je n'étais pas grand
J'avais une épée de fromage blanc
Quand j'étais en colère, je mordais dans
La soupe aux choux se fait dans la marmite,
Dans la marmit' se fait la soupe aux choux.
La soupe aux choux se fait dans la marmite,
Dans la marmit' Marie tremp'ton pain
Marie tremp'ton pain, Marie tremp'ton pain
Dans la sauce, Marie tremp'ton pain
Marie tremp'ton pain,
Marie tremp'ton pain, dans le vin.

LE KLONDYKE,



Cinq com- pa-gnons d'par chez nous se sont fait un ren-dez-vous; y s'ont ré- u-nis en-semble Pour un voy-
age à en-tre-prendre Ah! oui — donc fai - tes vos sacs Pour par-tir pour le Klon-dyke.

Cinq compagnons d'par chez nous
Se sont fait un rendez-vous!
Y s'ont réunis ensemble
Pour un voyage à entreprendre.
Ah! oui donc, faites vos sacs
Pour partir pour le Klondyke.

Quand le train est arrivé
L'conducteur est débarqué.
Y' dit à nos voyageurs:
Embrassez vos femm's qui pleurent
Car voici l'Adirondack
Qui va vous conduire au Klondyke.

Y en avait un parmi la "gang"
Ca y coûtait ben d'laisser sa femme;
Y s'penche en dehors du char
Pour y j'ter un doux regard...
Mais tout d'un coup les pieds y partent;
Y a pas pu s'rendre au Klondyke!

Y en avait un autre parmi eux
Qui a passé pour un kickeux:
Comme y était pas habile
Pour prendr' les chars à full steam,
Tombe en plein' fac' su' la track!
Y a pas pu s'rendre au Klondyke.

Aussitôt le train parti
On commence un' p'tit' partie;
Un' vieill' valis' su' les g'noux
(Ca fait rien, pourvu qu'on joue!)
Assis deux à deux en face
En route pour le Klondyke.

Y en a d'autr's pour passer l'temps
Qui faisaient l'voyage en chantant;
Un jeun' "dood" pour faire son "jarre"
S'faisait passer pour un ténor;
Mais tout d'un coup le v'la qui "craque"!
Y s'est fait scier jusqu'au Klondyke.

Parmi les autr's compagnons
Assis dans le même wagon,
Tout d'un coup prend la chicane
A propos d'un manch' de canne;
Le conducteur les débarque
Avant d'arriver au Klondyke.

Cett' chanson fut composée
Par un "gars" qui voulait pas y aller.
Si y avait su d'en r'venir
Ca y aurait pas coûté d'partir.
Y aurait p' t' êtr' ben plus d' piastres
Si y avait été au Klondyke!...

LA LÉGENDE DE SAINT NICOLAS

Allegro non troppo

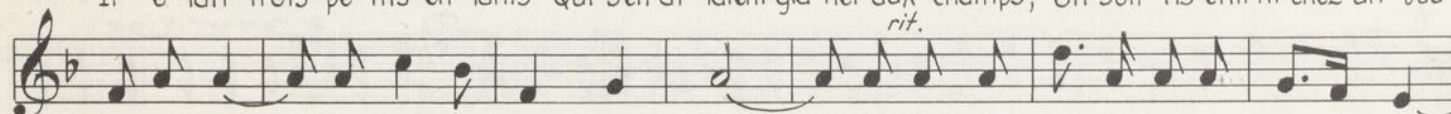
REFRAIN

FIN

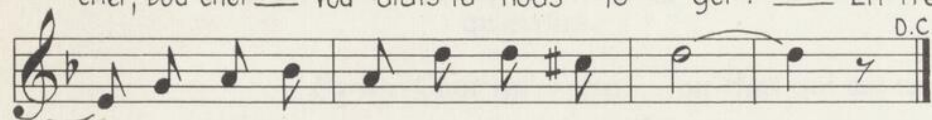
COUPLETS



Il é-tait trois pe-tits en-fants Qui s'en al-laient gla-ner aux champs; Un soir ils entr'nt chez un bou-



cher, bou-cher — vou-drais-tu nous lo-ger? — En-trez en-trez, pe-tits en-fants —



— Y a d'la place as-su-ré-ment

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs;

Un soir ils entr'nt chez un boucher:
Boucher, voudrais-tu nous loger?
Entrez, entrez, petits enfants,
Il y a d'la place assurément.

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs.

Ils n'étaient pas sitôt entrés
Que le boucher les a tués;
Il les coupa par p'tits morceaux
Et les hacha comm'des pourceaux.

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs.

Puis il les mit dans un salois,
L'un après l'autre tous les trois,
Au bout d'sept ans St-Nicholas,
S'en vint aussi passer par là.

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs.

Chez le boucher voulut entrer:
Boucher, voudrais-tu me loger?
Entrez, entrez, St-Nicholas,
Pour de la place on vous en f'ra.

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs.

Petit salé, je veux avoir,
Qui, d'puis sept ans, est dans c'saloir;
Quand le boucher entendit ça
Par la grand'porte il s'enfuya.

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs.

Ne t'en vas pas, méchant boucher,
Mais repents-toi de ton péché!
Saint-Nicholas mit ses trois doigts
Dessus le bord de ce salois.

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs.

Les trois enfants ressuscita
En disant: Ave Maria!
Tous trois se lèvent en même temps
Et bien heureux, et bien contents!

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs.

Le premier dit: J'ai bien dormi!
Le second dit: Et moi aussi...
Et le troisième répondit:
Je croyais être au Paradis!...

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs!

LORD JONAS

É-cou-tez le his-toir' ve-ry très fort tou-chant De Jo- nas de-vo-ré par le ba-lein' mé-chant, Ce é -

-tait au vieux temps où le pèr' Dor-ches-ter Il é-tait polic'man du cô-té d'Manchester, Wa-ter proof, miou-sic hall, five o'-

clock sher-ry co-bler.

Ecoutez le histor' very très fort touchant
 De Jonas dévoré par le balein' méchant,
 Ce était au vieux temps où le pèr' Dorchester
 Il était polic'man du côté d'Manchester.
 Water proof, miou-sic hall, five o'clock scherry cobler.

Parlé—Scherry cobler... qui se biouvait avec un tioute
 petite paille. Yes.

Lord Jonas était un shocking particulier,
 Un matin qu'il avait retiré ses souliers,
 Il s'amiousait à mettr' ses deux jamb's dans le mer
 Pour voir si ses pieds noirs ils deviendraient pas verts.
 Book-maker, pick-pocket, gentleman et pomm's de
 terre!

Parlé—A l'huile... Yes.

Alors un' gross' balein' s'approcha rapid'ment
Et de mylord Jonas il faut son boulot'tment;
Jonas très ennuyé de s'être vu engloutir,
Il frappait sous la queue afin de s'faire ouvrir,
Liverpool, Charing-Cross, Living-Room et Chat
qu'expire.

Parlé—Chat qu'expire... ou chat qui est crevé, mort... Yes.

Puis il bourra son pipe et se mit à fioumer
Le gross' balein' alors il se mit à tousser;
Le fioumée à son coeur donnait si fort ennui
Qu'il se sentait envie de vit' renvoyer lui!
Côt' St-Paul, Notre-Dam', Viauvill', Saint-Henri.

Parlé—Transfert pour la Longue Pointe... Yes.

Dehors du gross' balein', alors quand il fut j'té
Jonas le détruisit à grands coups de son pied,
Puis faisant des riflards avec les os de loui,
Il s'établit à Londr's marchand de péréplouies.
Old England, plum-pudding, l'histoire il était finie.

Parlé—Complètement finie... plus rien à dire... plus rien à
faire... il faut fermer son bouche... Yes.

NE PENSE QU'À DIEU



Pe-tit en-fant re- pose; Qu'un pai-si-ble som-meil sur ta pau-piè-re rose Pè-se jus-qu'au ré-
 veil Res-te dans ton au-rore; Sur la route i-ci-bas Il n'est pas temps en-core De con-dui-re tes pas.

Petit enfant repose;
 Qu'un paisible sommeil
 Sur ta paupière rose
 Pèse jusqu'au réveil.
 Reste dans ton aurore:
 Sur la route ici-bas
 Il n'est pas temps encore
 De conduire tes pas.

Dors et laisse la terre.
 Petit ange à l'oeil bleu,
 Dors et rêve à ta mère
 Et ne pense qu'à Dieu.
 Par l'ange protégé,
 Dessous son aile d'or,
 Reste toujours caché,
 Ne prends pas ton essor.

Quand sur le sol vulgaire
 Ton pied se posera,
 Suis la voix tutélaire
 Qui te dirigera.
 La vie a trop d'orages
 Pour toi, frère arbrisseau,
 Le ciel trop de nuages,
 Reste dans ton berceau.

Petite fleur timide,
 Que ton calice d'or,
 Ta corolle limpide,
 Ne s'ouvrent pas encore.
 Dors et laisse la terre.
 Petit ange à l'oeil bleu,
 Dors et rêve à ta mère, . . .
 Et ne pense qu'à Dieu!

NE VOUS ESTIMEZ PAS TANT

Jeu - nes gens - de nos villes ne vous es - ti - mez pas tant! Vous nous trai - tez d'im - bé - ciles parc' - que nous somm's des ha - bi - tants Ne vous ès - ti - sès ti - sès ne vous es - ti - mez pas tant ne vous ès - ti - sès - ti - sès ne vous es - ti - mez pas tant.

Jeunes gens de nos villes
Ne vous estimez pas tant!
Vous nous traitez d'imbéciles
Parc' qu' nous somm's des habitants.

Vos cheveux sont blancs de poudre
Ne vous estimez pas tant.
Au moulin, où l'on fait moudre,
Nos ânes ont le crin blanc!

Au refrain

Refrain:
Ne vous ès-tisès-tisès
Ne vous estimez pas tant
Ne vous ès-tisès-tisès
Ne vous estimez pas tant

Vous avez de belles soies
Ne vous estimez pas tant.
Nos naturels et nos oies
En portent depuis longtemps.

Au refrain

Vos dents sont d'un blanc d'ivoire
Ne vous estimez pas tant
Le dentiste de mémoire
Dit qu'il les change souvent

Au refrain

Vous avez de beaux carosses
Ne vous estimez pas tant.
On y voit souvent des rosses
En dehors... comme en dedans.

Au refrain

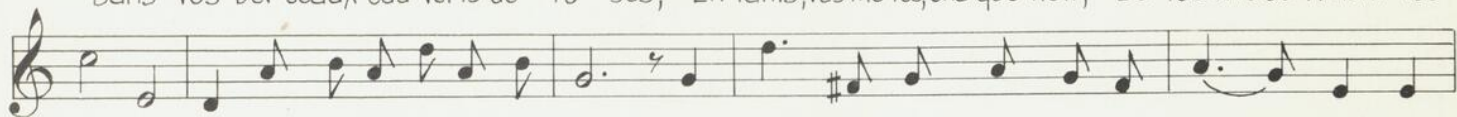
Vous avez de beaux légumes,
Ne vous estimez pas tant.
Si vous saviez qui les fume
Vous en seriez moins friand.

Au refrain

N'oubliez pas vos mères



Dans vos ber-ceaux cou-verts de ro- ses, En-fants, vos mè-res, cha-que nuit, De vos cris de-vi-nant les



cau-ses Ve-naient vous en-dor-mir sans bruit; Des pleurs qui mouil-laient vos pau - piè - res Tou-



jours leur cœur é-tait na- vré — En-fants, n'at-tris-tez pas vos mè-res, En-fants n'at-tris-tez pas vos



mè-res, Pour vous el-les ont tant pleu-ré! En-fants, pour vous el-les ont tant pleu- ré!

Dans vos berceaux, couverts de roses
 Enfants, vos mères, chaque nuit,
 De vos cris devinant les causes,
 Venaient vous endormir sans bruit;
 Des pleurs qui mouillaient vos paupières
 Toujours leur cœur était navré;
 Enfants, n'attristez pas vos mères (*bis*)
 Pour vous elles ont tant pleuré!
 Enfants, pour vous elles ont tant pleuré!

Vous ne saurez jamais la peine
 Que votre enfance leur coûta;
 Pour rendre votre âme sereine
 Rien d'humain ne les arrêta;
 Grâce à leurs soins, vos jours prospères
 Ont un avenir assuré.
 Enfants, aimez toujours vos mères (*bis*)
 Pour vous elles ont tant pleuré!
 Enfants, pour vous elles ont tant pleuré!

Quand vous serez loin de l'asile,
 Où vous êtes si caressés,
 Goûtant un bonheur moins tranquille,
 Songez à vos beaux jours passés!
 Songez au cœur plein de prières,
 Par votre absence délaissé...
 Enfants, n'oubliez pas vos mères (*bis*)
 Pour vous elles ont tant pleuré!
 Enfants, pour vous elles ont tant pleuré!

Les oiseaux dans leurs nids

La nuit des-cends sur la ver-te char-mil - le. le ros-si-gnoi en-ton-ne sa chan-son, Dans le ciel
bleu l'é-toi-le d'or scin-til-le; N'ap-pro-chez pas de ce jo-li buis-son: Là ten-dre-
-ment dans un lit fait de mousse Une fau-vet-te a-bri-te ses pe - tits. L'air est si
bon et la brise est si douce Lais-sez dor-mir les oi-seaux dans leurs nids, l'air est si
bon et la brise est si dou - ce Lais-sez dor - mir les oi - seaux dans leurs nids.

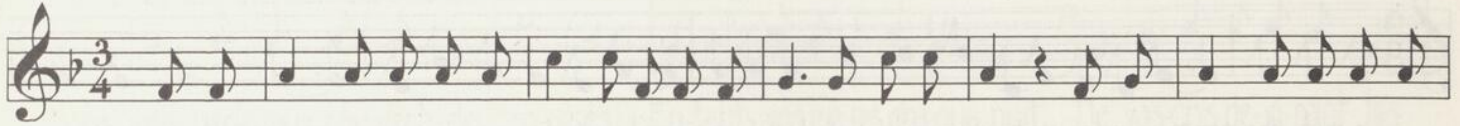
La nuit descend sur la verte charmille
Le rossignol entonne sa chanson,
Dans le ciel bleu l'étoile d'or scintille;
N'approchez pas de ce joli buisson:
Là tendrement dans un lit fait de mousse,
Une fauvette abrite ses petits.
L'air est si bon et la brise est si douce!
Laissez dormir les oiseaux dans leurs nids. } *bis*

Petits enfants, votre mère si tendre
Aime les nids suspendus aux rameaux!
N'est-il pas vrai qu'elle a su vous apprendre
A respecter les petits des oiseaux?
Vénérez donc cette race charmante;
Épargnez-la, vous serez en bénis.
Pour que leurs voix, tout l'été, nous enchante,
Laissez dormir les oiseaux dans leurs nids. } *bis*

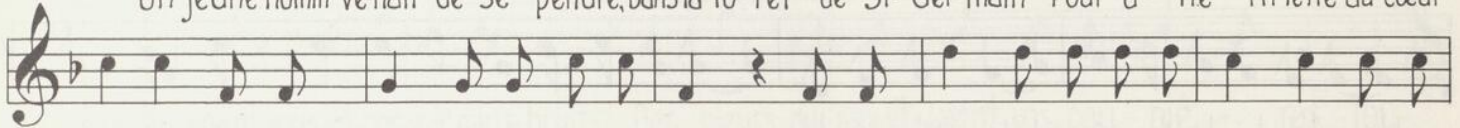
Ah! qu'ils sont beaux, ces rois de la nature,
Que tout exprès Dieu fit pour nous charmer!
En admirant leurs chansons, leur parure,
Chacun se sent pressé de les aimer.
Dans le bocage, ils devancent l'aurore,
Leurs voix éclate en concerts infinis.
Pour conserver ces chants que l'on adore,
Laissez dormir les oiseaux dans leurs nids. } *bis*

Comme l'oiseau qui s'élançe de terre
Et qui gazouille en montant vers les cieux,
L'âme doit prendre un élan salutaire,
Chanter, monter vers les célestes lieux...
Puisque la foi nous procure des ailes,
Sachons voler comme ces chers petits...
Pour imiter de si nobles modèles
Laissons dormir les oiseaux dans leurs nids. } *bis*

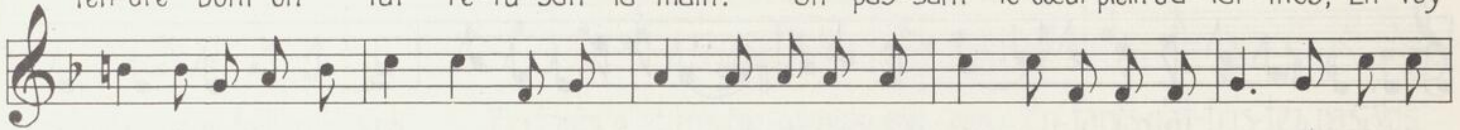
LE PENDU



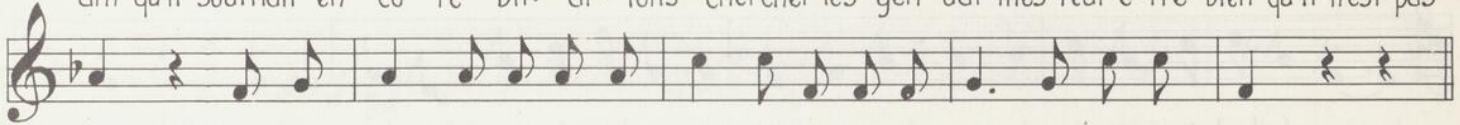
Un jeune homm' venait de se pendre, Dans la fo-rêt de St-Ger-main Pour u- ne fil-lette au cœur



ten-dre Dont on lui re-fu-sait la main. Un pas-sant le cœur plein d'a-lar-mes, En voy-



ant qu'il soufflait en-co-re Dit: al-lons chercher les gen-dar-mes Peut ê-tre bien qu'il n'est pas



mort Dit: al-lons chercher les gen-dar-mes Peut ê-tre bien qu'il n'est pas mort.

Un jeune homm' venait de se pendre
Dans le forêt de St-Germain
Pour une fillette au cœur tendre
Dont on lui refusait la main.
Un passant, le cœur plein d'alarmes,
En voyant qu'il soufflait encore,
Dit: "Allons chercher les gendarmes,
Peut-être bien qu'il n'est pas mort?" }bis

Le brigadier, sans perdre haleine,
Enfourcha son grand cheval blanc
Et s'en fut chez le capitaine
Lui conter la scène en tremblant:
Un jeune homme vient de se pendre,
A son âge, quel triste sort!
Faut-il qu'on aille le dépendre?
Peut-être bien qu'il n'est pas mort?" }bis

L'officier frisant sa moustache,
Se redresse et répond soudain:
Vraiment c'est une noble tâche
Que de soulager son prochain:
Cependant, je ne puis rien faire,
Car ce n'est pas de mon ressort;
Courez donc chez le Commissaire,
Le pendu vit peut-être encore?" }bis

Le Commissaire sur la place
Descendit, c'était son devoir;
D'un coup d'oeil, embrassant l'espace
Il cria de tout son pouvoir:
Un jeune homme vient de se pendre,
Villageois, debout! Courez fort!
Emportons de quoi le dépendre,
Peut-être bien qu'il n'est pas mort?" }bis

Vers le bois, on arrive en troupe,
On s'arrête en soufflant un peu,
On saisit la corde, on la coupe:
Le cadavre était déjà bleu!
Sur l'herbe foulé' on le couche,
Un vieux s'approche et dit: D'abord
Soufflez-lui de l'air dans la bouche,
C'est pas possible qu'il soit mort!" }bis

Les amis pensaient: Est-ce drôle
Vraiment de s'faire périr ainsi!
La fillett' comme un' petit' folle
Criait: Je veux mourir aussi!
Mais les parents, miséricorde!
Disaient en guise d'oraison:—
Partageons-nous toujours la corde:
C'est du bonheur pour la maison!" }bis

LE PETIT MOUSSE

Sur le grand mât d'u-ne cor-vette Un pe-tit mous-se noir chan-tait, Di-sant d'u-ne voix in-qui-
-ète — Ces mots que la brise em-por-tait. Ah! qui me ren-dra le sou-ri-re De ma mè-re, m'ouv-rant ses
bras fi-lez, fi-lez, Ô mon na-vire, — Car le bon-heur m'at-tend là - bas! fi-lez, fi-
lez, O mon na - vire, — Car le bon-heur m'at-tend là - bas!

Sur le grand mât d'une corvette
Un petit mousse noir chantait,
Disant d'une voix inquiète
Ces mots que la brise emportait:—
"Ah! qui me rendra le sourire
De ma mère, m'ouvrant ses bras".

Refrain

Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas!" } *bis*

Quand je partis, ma bonne mère
Me dit: "Tu vas sous d'autres cieux;
De nos savanes la chaumière
Va disparaître de tes yeux.
Pauvre enfant! si tu savais lire,
Je t'écrirais souvent, hélas!

Au refrain

On te dira dans le voyage
Que pour l'esclave est le mépris;
On te dira que ton visage
Est aussi sombre que les nuits;
Sans écouter, laisse-les dire,
Ton âme est blanche, eux n'en ont pas!

Au refrain

Ainsi chantait sur la misaine
Le petit mousse de tribord,
Quand tout à coup le capitaine
Lui dit, en lui montrant le port:—
"Va, mon enfant, loin du corsaire,
Sois libre et fuis les coeurs ingrats!"

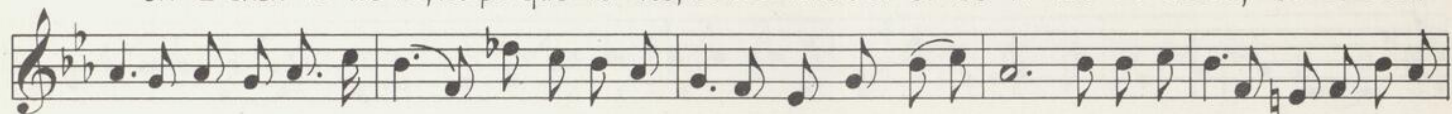
Refrain final

Tu vas revoir ta pauvre mère,
Et le bonheur est dans ses bras! } *bis*

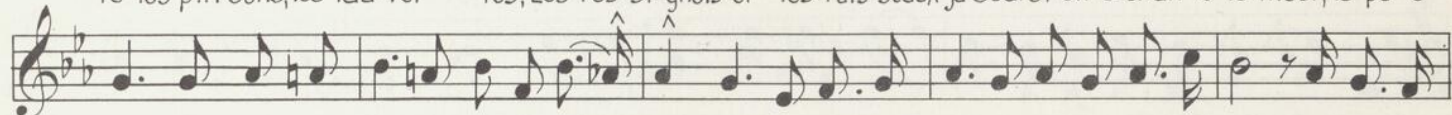
LES PIEDS DE MA SOEUR



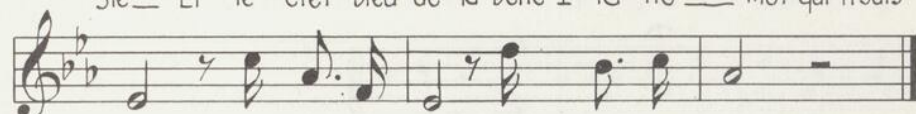
On a chan-té les lis, les pâ-que-ret-tes, les bou-tons d'or et les li-las en fleurs; On a chan-



té les pin-sons, les fau-vet - tes, Les ros-si-gnols et les ruis-seaux ja-seurs. On a chan-té l'a-mour, la po-é-



sie — Et le ciel bleu de la belle I-ta-lie — Moi qui n'suis pas la moi-tié d'un far-ceur, J'vas vous chan-



ter J'vas vous chan-ter les pieds d'ma soeur!

On a chanté les lis, les pâquerettes,
Les boutons d'or et les lilas en fleurs;
On a chanté les pinsons, les fauvettes,
Les rossignols et les ruisseaux jaseurs.
On a chanté l'amour, la poésie,
Les belles heur's de notre courte vie.
Moi qui n' suis pas la moitié d'un farceur,
J'vas vous chanter (*bis*) les pieds d'ma soeur!

Ma soeur est blonde, et sa taille divine,
Sa gorge est rose, ses bras sont potelés!
Chacun admire sa jambe ronde et fine,
En vérité, ses traits sont modelés.
Elle est enfin, la perfection même,
Et aussitôt qu'on la connaît, on l'aime...
Mais, en tous lieux, on s'écrie: Oh! malheur,
Sitôt qu'on voit, (*bis*) les pieds d'ma soeur.

Un jour je vis venir sur l'Atlantique
Deux gros vaisseaux à l'aspect imposant,
Et j'admiraient leur forme magnifique
Se balançant sur le vaste élément.
En contemplant ce spectacl' grandiose
Mon coeur battit... oh! j'en compris la cause:
Car en voyant ces bateaux à vapeur,
Ca me rappelait (*bis*) les pieds d'ma soeur.

Au Sahara, ce grand désert de sable,
Ma soeur et moi, nous avons voyagé.
Sa compagnie m'fut toujours agréable
Et j'admiraient sa grande utilité.
Combien de fois sous le soleil torride,
Quand de repos, mon corps était avide,
Pour m'abriter contre l'affreus' chaleur,
J'm' mis à l'ombre (*bis*) des pieds d'ma soeur.

Un jour, on vint la d'mander en mariage
Et j'invitai l'jeune homme à déjeuner.
J'le fis asseoir près d'ell', selon l'usage,
Me réjouissant de les voir s'approcher.
Quand, tout à coup, il m'dit avec surprise,
"En d'ssous de la table, y a-t-il une valise?"
Je lui réponds, tout frappé de stupeur:—
"Hélas! ce sont (*bis*) les pieds d'ma soeur."

Il prit la fuite. Depuis dans la famille,
Vingt soupirants sont v'nus la demander.
Ils trouvent tous la tête assez gentille,
Mais de ses pieds, personn' ne veut s'charger.
Si quelques-uns ont chez-eux assez d'place,
Qu'ils vienn'nt la voir: C'est dans la rue en face,
Numéro dix, au d'sus du parfumeur,
C'est là que d'meurent (*bis*) les pieds d'ma soeur.

LE QUÊTEUX



J'suis né queu' qu'part, à ce qu'on dit Entr' St-Au-bert et Ste-An-gè - le Mon pèr' s'app' -
 lait Sam Pa-ra - dis, Ma mère A - dè - le Y sont morts J'é - tais haut comm'ça, Sans me lais -
 -ser mê-me une croû-te Et je na-vigu' de-puis c'temps - la Sur la grand' rou - te.

J'suis né queu' qu'part, à ce qu'on dit,
 Entr' St-Aubert et Ste-Angèle.
 Mon pèr' s'app'lait Sam Paradis,
 Ma mère Adèle.
 Y sont morts j'étais haut comm'ça,
 Sans me laisser même une crouste,
 Et je navigu' depuis c'temps-là
 Sur grand' route!

J'sais ni lir' ni signer mon nom,
 J'ai pas grand' chos' dans la caboche;
 Ca pas besoin d' "inducation",
 Un traîneux d' poche...
 Pourtant j'sais dir' l'heure au soleil,
 J'prédis le vent et la tempête;
 J'ai bon appétit, bon sommeil,
 Comme un' gross' bête!

J'm'en vas chaqu'jour au bout d'mon ch'min,
 Sans murmurer comme sans colère;
 Après aujourd'hui, ça s'ra d'main!
 Moi, j'me laiss'faire...
 L'bon Dieu qu'a pitié des quêteux,
 Et qui les aim', car c'est notr'père,
 Dans l'Ciel nous rendra tous "hureux":
 C'est c'que j'espère!...

SOUVENIRS D'UN VIEILLARD

Moderato

Pe-tits en-fants jou-ez dans la prai-ri - e , chan-tez, chan-tez le doux par-fum des fleurs. Pro-fi-tez bien du prin-temps de la vi - e ; trop tôt, hé - las! vous ver-se - rez des pleurs

REFRAIN

Der-nier a - mour de ma vieil - les - se Ve-nez à moi, pe-tits en-fants; Je veux de vous u - ne ca - res - se Pour ou - bli - er, Pour ou - bli - er mes che-veux blancs.

Petits enfants, jouez dans la prairie,
Chantez, chantez le doux parfum des fleurs.
Profitez bien du printemps de la vie;
Trop tôt, hélas! vous verserez des pleurs...

Quoique bien vieux j'ai le coeur plein de charmes.
Permettez-moi d'assister à vos jeux,
Pauvre vieillard outragé, plein d'alarmes,
Auprès de vous, je me sens plus heureux.

Au refrain

Refrain
Dernier amour de ma vieillesse,
Venez à moi, petits enfants;
Je veux de vous une caresse
Pour oublier, pour oublier mes cheveux blancs.

Petits enfants, vous avez une mère
Et tous les soirs, près de votre berceau,
Pour elle au Ciel offrez votre prière,
Aimez-la bien jusqu'au jour du tombeau.

Au refrain

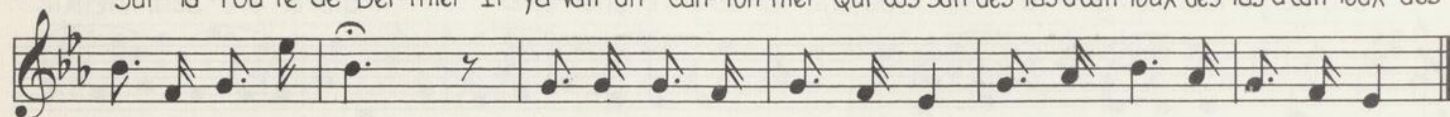
En vieillissant j'ai connu la tristesse:
Ceux que j'aimais je les ai vus partir.
O laissez-moi vous prouver ma tendresse!
C'est en aimant que je voudrais mourir!

Au refrain

SUR LA ROUTE DE BERTHIER



Sur la rou-te de Ber-thier Il y'a-vait un can-ton-nier Qui cas-sait des tas d'cail-loux des tas d'cail-loux des



tas d'cail-loux, cail-loux

Qui cas-sait des t'as d'cail-loux Pour mettr'sous l'pas-sage des roues.

Sur la route de Berthier
Il y avait un cantonnier
Qui cassait des tas d'cailloux
Des tas d'cailloux, des tas d'cailloux, ou ou
Qui cassait des tas d'cailloux
Pour mettr' sous l' passage des roues.

Vint à passer par c' t' endroit
Un m'sieur en cabriolet
Qui lui dit:
Mon cantonnier (*ter*) er er
Qui lui dit: Mon cantonnier,
Tu fais là un fichu d' métier.

Le cantonnier lui répond
Sans y mettre plus de façon:
Si j'pouvions
Rouler comme vous (*ter*) ou ou
Si j'pouvions rouler comme vous,
J' n' casserions pas d'cailloux.

Cett' répons' du cantonnier
Prouv' par sa simplicité
Qu' s'il y a
Des gens malheureux (*ter*) eux eux
Qu' s'il y a des gens malheureux,
Ils le sont bien malgré eux.

LA VIEILLE FILLE

Jeu-ne j'é-tais bien gen-til - le. Je me fai-sais re-cher-cher Mais à pré-sent vieil-le
 fil - le, Je ne peux plus rien trou-ver Pour ré-pa-rer le ra-va - ge De mes en-nuis et du
 temps Je me far-de le vi - sa - ge Et por-te fleurs et ru - bans,

Jeune j'étais bien gentille.
 Je me faisais rechercher,
 Mais à présent vieille fille,
 Je ne peux plus rien trouver.
 Pour réparer le ravage
 De mes ennuis et du temps,
 Je me farde le visage
 Et porte fleurs et rubans.

Je suis toujours précieuse,
 Surtout devant les garçons;
 Et même capricieuse
 Pour me donner des façons.
 Lorsqu'à souper on m'invite,
 Je mange avant le repas;
 A table je dis ensuite:
 Oh! je ne mang' presque pas.

Je vais souvent à la messe,
 Surtout pour voir marier,
 Et quelquefois à confesse
 Avant que de communier.
 Si le scrupule m'agite,
 C'est pour des riens seulement;
 Soir et matin je médite
 Qu'il me manque un sacrement.

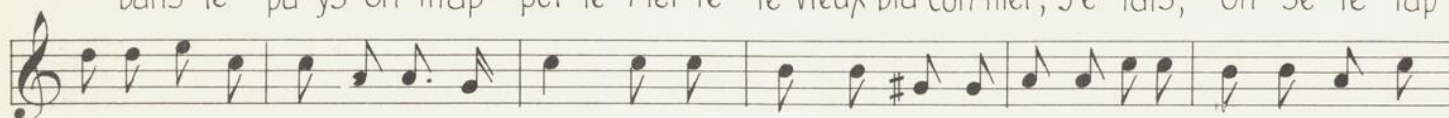
Puisqu'il n'est plus d'espérances
 De voir mon sort se changer,
 De bagu's, joncs et alliances,
 Tous mes doigts vont se charger.
 J'aime bien mes blanches chattes
 Aussi mon cher petit chien.
 Ces bêtes sont bien ingrates,
 Mais c'est toujours mieux que rien.

J'ai beau d'ma voix la plus tendre
 De tous côtés supplier,
 Garçons et veufs, loin d'entendre,
 Vont ailleurs se marier.
 Oh! qu'ils ont l'âme inhumaine
 De tant me faire souffrir!
 Je vais donc rester dans la peine
 Et mourir vierge et martyre!

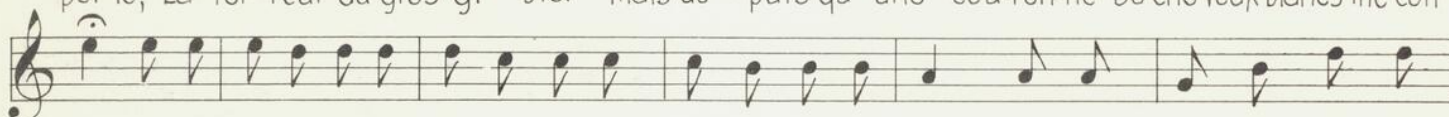
LE VIEUX BRACONNIER



Dans le pa-ys on m'ap- pel-le Pier-re le vieux bra-con-nier; J'é- tais, on se le rap-



pel-le, La ter-reur du gros gi- bier Mais de - puis qu' une cou-ron-ne De che-veux blancs me coif-



fa, Je bra-con-ne, Je bra-con-ne, Un la - pin par-ci pa - là! Je bra - con - ne, Je bra-



con-ne Un la-pin par-ci par-là!

Dans le pays on m'appelle
Pierre, le vieux braconnier:
J'étais, on se le rappelle,
La terreur du gros gibier.
Mais depuis qu'une couronne
De cheveux blancs me coiffa,
Je braconne, je braconne (*bis*)
Un lapin par-ci, par-là!

J'étais un buveur terrible
Et le vin blanc, rouge ou noir,
Descendait comme en un crible
Dans mon vaste réservoir.
Je buvais plus que personne;
Aujourd'hui ça n'est plus ça:
Je braconne, je braconne (*bis*)
Quelque verr' par-ci par-là! (*bis*)

J'ai pitié de la souffrance
Car j'ai souffert bien souvent.
Le pauvre vit d'espérance
Mais il faut du pain pourtant.
Quand je puis, je fais l'aumône,
Béni soit qui m'aidera.
Je braconne, je braconne (*bis*)
Quelques sous par-ci, par-là! (*bis*)

Jadis auprès d'une femme
Je me posais en vainqueur,
Et j'ai souvent (c'est infâme!)
Fait soupirer plus d'un cœur...
Aujourd'hui, Dieu me pardonne!
Et advienne que pourra:
Je braconne, je braconne (*bis*)
Un baiser par-ci, par-là! (*bis*)

Aujourd'hui la chose est claire:
Mon voyage est terminé.
Mais on dirait que sur terre
Le bon Dieu m'a oublié...
En attendant qu'il me donne
L'ordre qui trop tôt viendra:
Je braconne, je braconne (*bis*)
Quelques jours par-ci, par-là! (*bis*)

VIVE, NAPOLÉON

Quand j'é-tais chez mon pè-re, gai Vi-ve le Roi! — Quand j'é-tais chez mon pè - re,
gai Vi-ve le Roi! — Pe - ti - te Jean - ne - ton Vi - ve le Roi! — la
Rei - ne! Pe - ti - te Jean - ne - ton Vi - ve Na - po - lé - on —

Quand j'étais chez mon père, gai
(choeur) Vive le Roi
Quand j'étais chez mon père, gai
(c) Vive le Roi
Petite Jeanneton
Vive le roi, la reine
Petite Jeanneton
Vive Napoléon.
(c) Vive Napoléon.

M'envoi-t-à la fontaine, gai
(c) Vive le Roi
M'envoi-t-à la fontaine, gai
(c) Vive le Roi
J'me suis coulé, au fond
Vive le roi, la reine,
J'me suis coulé, au fond
Vive Napoléon
(c) Vive Napoléon.

Par ici il y passe, gai
(c) Vive le Roi
Par ici il y passe, gai
(c) Vive le Roi
Trois cavaliers barons
Vive le roi, la reine,
Trois cavaliers barons
Vive Napoléon
(c) Vive Napoléon.

Que donneriez-vous, belle, gai
(c) Vive le Roi
Que donneriez-vous, belle, gai
(c) Vive le Roi
Qui vous tir'rait du fond?
Vive le roi, la reine
Qui vous tir'rait du fond
Vive Napoléon
(c) Vive Napoléon.

Tirez, tirez, dit-elle, gai
(c) Vive le Roi
Tirez, tirez, dit-elle, gai
(c) Vive le Roi
Après ça, nous verrons
Vive le roi, la reine
Après ça, nous verrons
Vive Napoléon
(c) Vive Napoléon.

Quand la belle fut tirée, ah! gai
(c) Vive le roi
Quand la belle fut tirée, ah! gai
(c) Vive le Roi
S'en fut à la maison
Vive le roi, la reine,
S'en fut à la maison
Vive Napoléon
(c) Vive Napoléon.

S'assit à la fenêtre, gai
(c) Vive le Roi,
S'assit à la fenêtre, gai
(c) Vive le Roi,
Compose une chanson
Vive le roi, la reine,
Compose une chanson
Vive Napoléon
(c) Vive Napoléon.

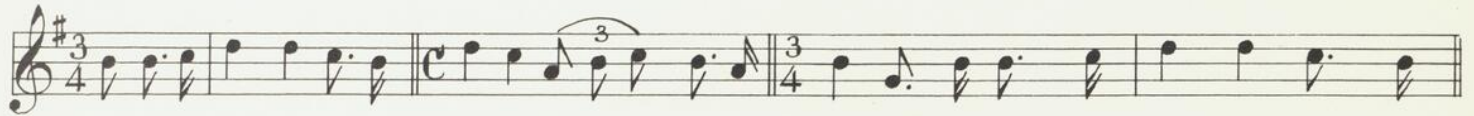
Ce n'est pas ça la belle, gai
(c) Vive le Roi,
Ce n'est pas ça la belle, gai
(c) Vive le Roi
Que nous vous demandons
Vive le roi, la reine,
Que nous vous demandons
Vive Napoléon
(c) Vive Napoléon.

C'est votre coeur en gage, gai
(c) Vive le Roi
C'est votre coeur en gage, gai
(c) Vive le Roi
Savoir si nous l'aurons,
Vive le roi. la reine,
Savoir si nous l'aurons,
Vive Napoléon
(c) Vive Napoléon.

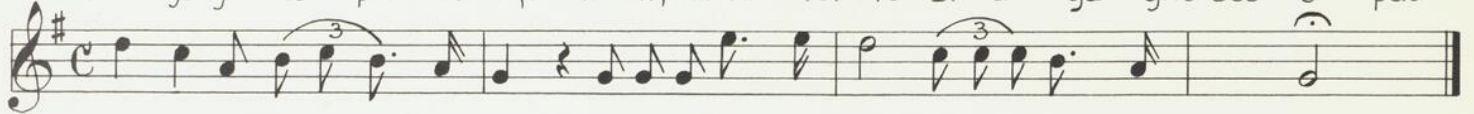
Mon petit coeur en gage, gai
(c) Vive le Roi
Mon petit coeur en gage, gai
(c) Vive le Roi
N'est pas pour un baron
Vive le roi. la reine,
N'est pas pour un baron
Vive Napoléon
(c) Vive Napoléon.

Ma mère me le garde ,gai
(c) Vive le Roi,
Ma mère me le garde, gai
(c) Vive le Roi
Pour mon joli mignon
Vive le roi, la reine,
Pour mon joli mignon
Vive Napoléon
(c) Vive Napoléon.

IL A GAGNÉ SES ÉPAULETTES



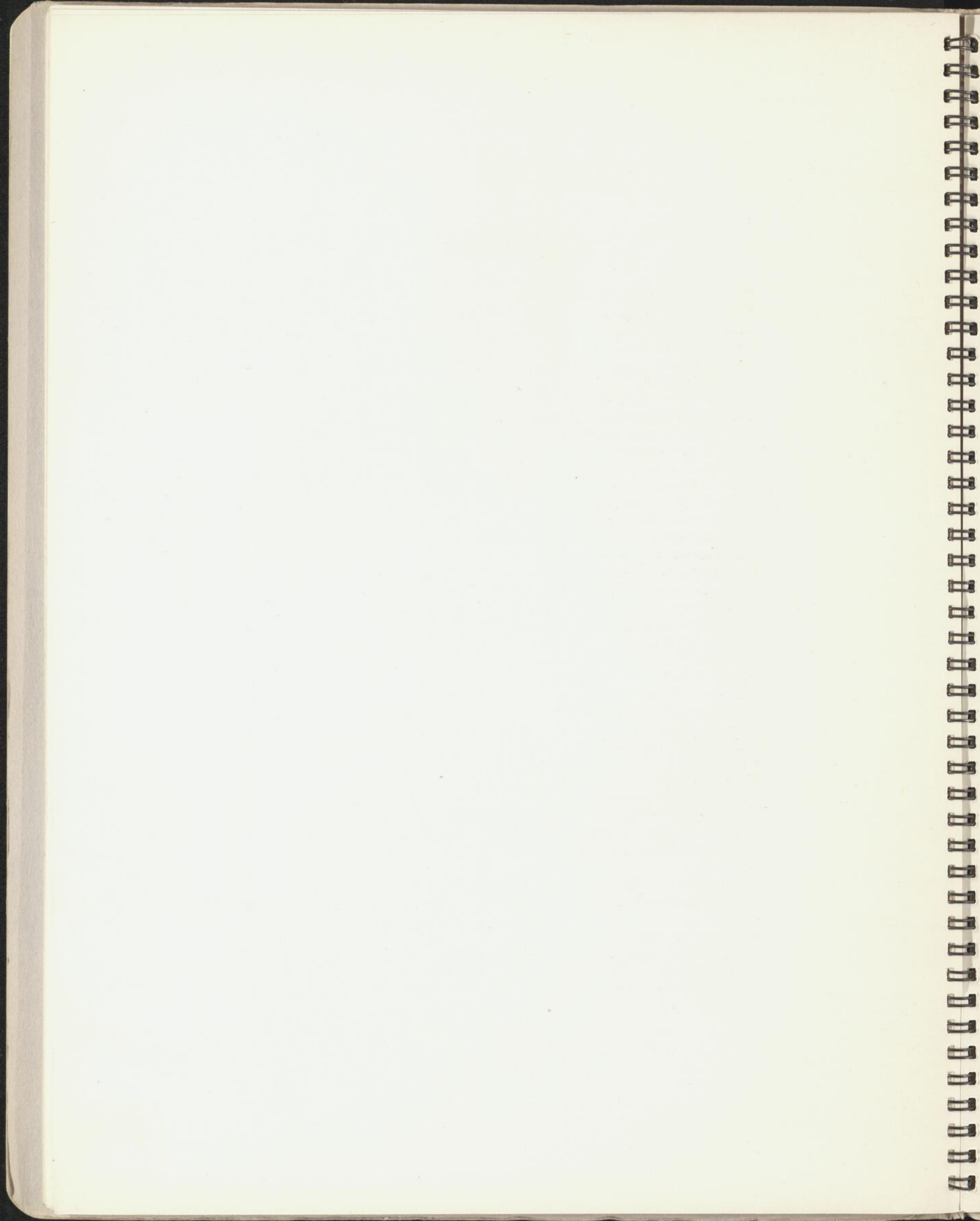
Il a ga-gné ses é-pau - let - te, Ma lu ron, ma lu - ret - te Il a ga - gné ses é - pau -



let - tes, ma lu - ron ma lu - ré, Ma lu - ron, ma lu - ré, ma lu - ré, ma lu - - ré .

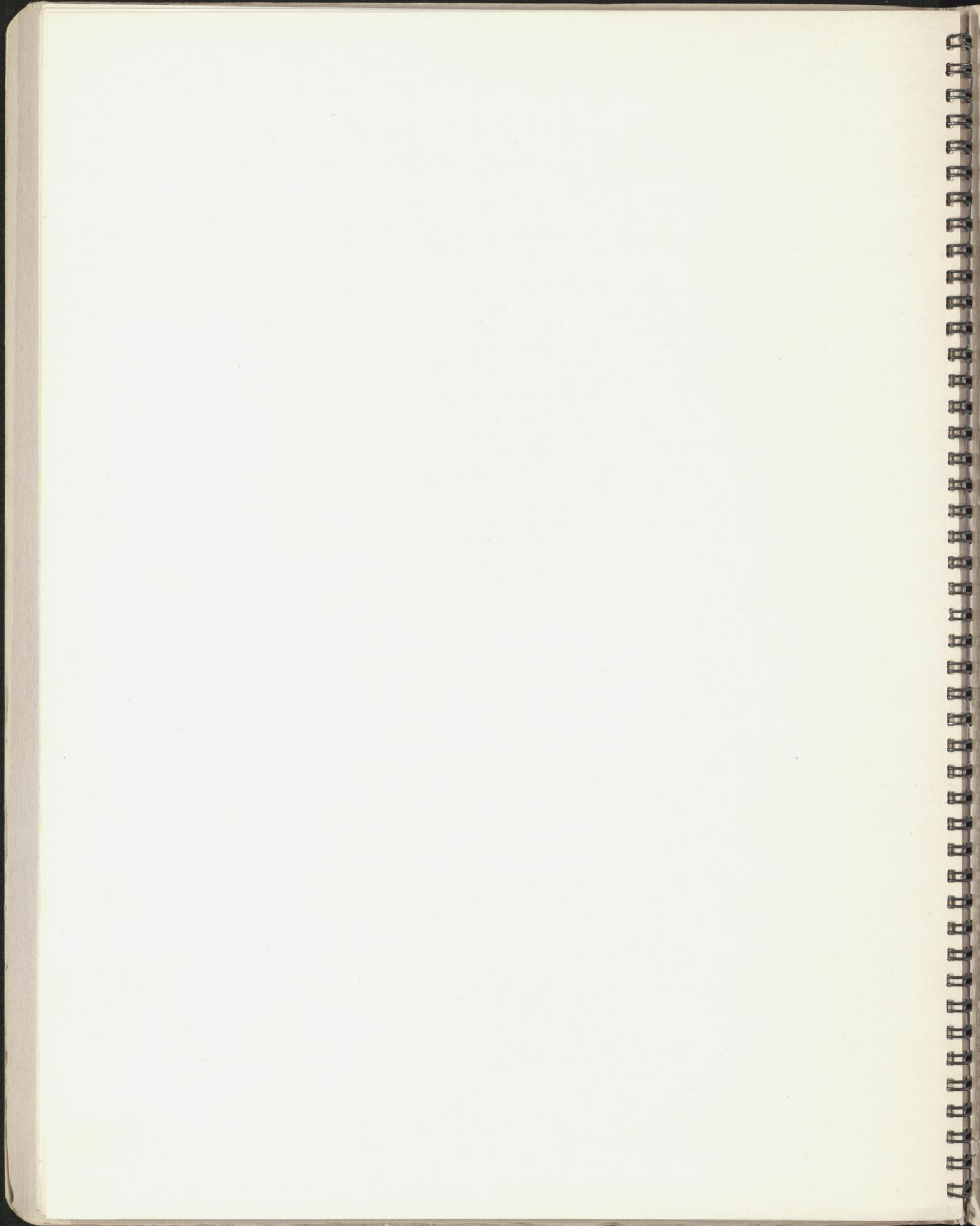
INDEX

Ah! si mon moine voulait danser.....	5
Ah! vous dirais-je maman.....	7
Allons cueillir des fraises.....	8
Amitié d'une hirondelle (L').....	9
Bastringue (La).....	12
Boite de Chine (La).....	10
Canadien, brave habitant (Le).....	13
C'est dans le village de St-Constant.....	14
C'est l'aviron qui nous mène.....	15
Chanson de l'épluchette (La).....	16
Chantons la Canadienne.....	17
Chien de l'aveugle (Le).....	18
Commençons la semaine.....	19
Curé de notre village (Le).....	20
Cycle du vin (Le).....	22
Dans tous les cantons.....	23
Deux gendarmes (Les).....	24
Devoir avant tout (Le).....	25
Dis-moi Lucie.....	26
Doublement orphelin.....	28
Gens du Canada (Les).....	29
Guignolée (La).....	30
Habitants de Boucherville (Les).....	31
Il a gagné ses épauettes.....	52
Je vais vous dire une romance.....	32
Klondyke (Le).....	34
Légende de St-Nicolas (La).....	35
Lord Jonas.....	36
Ne pense qu'à Dieu.....	38
Ne vous estimez pas tant.....	39
N'oubliez pas vos mères.....	40
Oh! qui me passera le bois.....	6
Oiseaux dans leurs nids (Les).....	41
Pendu (Le).....	42
Petit mousse noir (Le).....	43
Pieds de ma sœur (Les).....	44
Quêteux (Le).....	45
Souvenir d'un vieillard.....	46
Sur la route de Berthier.....	47
Vieille fille (La).....	48
Vieux braconnier (Le).....	49
Vive Napoléon!.....	50



Demandez le PREMIER recueil des
"40 Chansons d'autrefois"
contenant les titres suivants :

Ab ! c'est à St-Pascal
Anatole et Manda
Autrefois
Bonhomme ! bonhomme !
Cécile et Collin
C'était un petit vieux
Dans le bon vieux temps
Elle avait du sentiment (Ma chèvre)
Envoyons d'avant, nos gens
Hihinla Lirette (Mon père y m'a marié)
Je me suis fait une blonde
Jonas dans la baleine
J'suis c'qu'on appelle un habitant
La destinée, la rose au bois
La petite vache noire
La poule à Collin
La St-Jean-Baptiste
Le bedeau de St-David
Le crapaud
Le Jour de l'An
Le Père la Neige
Les filles de Chambly
Les petits Latour
Les souliers de ma mignonne
Ma chèvre (Elle avait du sentiment)
Maluron, Malurette
Marie Calumet
M'en revenant de la Vendée
Mon chapeau de paille
Mon père, j'voudrais me marier
Mon père m'a donné un mari
Mon père n'avait fille que moi
Mon père y m'a marié (Hihinla Lirette)
Nicolas
On est Canayen ou ben on l'est pas !
Par derrière chez ma tante
Quand Polion va voir Mina
Si tous les garçons du monde
Un petit soulier, madame
Whoop, Farlatin !
Youp ! Youp ! sur la rivière
Zozo





Les oeuvres D'ALBERT LARRIEU

Éditées par

Ed. Archambault
INC

Chansons, mélodies avec accompagnement de piano

Barque (La) de Pierre.....	0.35	Madeleine de Verchère. <i>Mélodie</i>	0.35
Bénédiction (La). <i>Mélodie pour baryton</i>	0.45	Montez toujours! <i>Chant patriotique</i>	0.35
Ber (Le). <i>Vieil air breton</i>	0.35	Mort (La) du Cerf. <i>Poésie de Th. Botrel</i>	0.35
Cabane à sucre (La). <i>Chanson-Marche</i>	0.35	Notre chez-nous. <i>Chanson-Marche</i>	0.45
Crêpes (Les). <i>Chanson bretonne</i>	0.35	Rouet (Le). <i>Mélodie</i>	0.45
En traîneau! <i>Duo</i>	0.50	Sabots (Les) de chez-nous. <i>Chanson bretonne</i>	0.35
Epluchette (L'). <i>Duo</i>	0.45	Soupe (La) aux pois. <i>Duo</i>	0.35
Feuille (La) d'Erable. <i>Mélodie</i>	0.35		

RECUEILS

Nouvelles chansons de chez-nous

Vision glorieuse! *Chanson-Marche*
 Verdun! *Chanson-Marche*
 Montez toujours!
 Au Vent d'Ouest! *Valse Canadienne*
 L'Echo. *Chanson bretonne*
 Pont-Aven... toujours! *Chanson bretonne*
 Les Sabots de chez-nous. *Chanson bretonne*
 Toc-toc. *Duo breton*
 Les Crêpes. *Chanson bretonne*
 Berger, Bergère. *Duo*
 La Mort du Cerf. *Poésie de Th. Botrel*
 Never Always! *Poésie de Th. Botrel*

LE RECUEIL COMPLET \$1.00

Chansons de Jeunesse

Les quatre grésillons. *Chanson bretonne*
 Romance paysanne
 Au Pays de France. *Chanson-Valse*
 Le Bébé
 C'est pas comme ça
 La Prière. *Mélodie*
 Le Secret. *Chanson bretonne*
 Les Epoux. *Duo*
 Laissez-moi rire! *Mélodie*

LE RECUEIL COMPLET \$1.00

Les chansons de la Veillée

Amour d'Espagne
 Dans l'herbette
 Heure mystique
 Ma gentille brune
 Marivaudage
 Regrets
 Rêverie
 Si tu voulais

LE RECUEIL COMPLET \$1.00

Visions canadiennes

Le Ber. *Vieil air breton*
 L'Epluchette. *Duo*
 La Soupe aux pois. *Duo à volonté*
 La Bénédiction. *Mélodie pour baryton*
 Les Quêteux. *Chanson-Marche*
 Le Rouet. *Mélodie*
 Berceuse de la grand'mère. *Monologue*

LE RECUEIL COMPLET \$0.75

DEMANDEZ LE

1^{er} RECUEIL
DES
Chansons d'autrefois

40 chansons du bon vieux temps



C 000 227 836



B N O

CONTENANT LES TITRES SUIVANTS :

Ah ! c'est à St-Pascal
Anatole et Manda
Autrefois
Bonhomme ! Bonhomme !
Cécile et Collin
C'était un petit vieux
Dans le bon vieux temps
Elle avait du sentiment (Ma chèvre)
Envoyons d'l'avant, nos gens
Hihinla Lirette (Mon père y m'a marié)
Je me suis fait une blonde
Jonas dans la baleine
J'suis c'qu'on appelle un habitant
La destinée, la rose au bois
La petite vache noire
La poule à Collin
La St-Jean-Baptiste
Le bedeau de St-David
Le crapaud
Le Jour de l'An
Le Père la Neige

Les filles de Chambly
Les petits Latour
Les souliers de ma mignonne
Ma chèvre (Elle avait du sentiment)
Maluron, Malurette
Marie Calumet
M'en revenant de la Vendée
Mon chapeau de paille
Mon père, j'voudrais me marier
Mon père m'a donné un mari
Mon père n'avait fille que moi
Mon père y m'a marié (Hihinla Lirette)
Nicolas
On est Canayen ou ben on l'est pas !
Par derrière chez ma tante
Quand Polion va voir Mina
Si tous les garçons du monde
Un petit soulier, madame
Whoop, Farlatin !
Youp ! Youp ! sur la rivière
Zozo

PRIX : \$1.25
par la poste: \$1.35